

Nordiques-Canadiens

OUF! Ils nous ont fait peur

— Denis Hérron
Pages B1 et B2



DOUBLE-JEU — Tim Foli (10) lance au premier but pendant que Rich Dauer glisse au sol et est retiré sur son roulant à Phil Garner. Un des exploits de Tim Foli dans cette victoire des Pirates à Pittsburgh. (Photolaser PA)

Série mondiale Les Pirates rebondissent: gain de 7-1

Page B 1

bonjour

Météo

Nuageux avec quelques éclaircies. Vents modérés.

Page A 2

la région

Décision de Marceau

Le député Gilles Marceau a mis lui-même un terme au suspense qu'il avait créé en annonçant hier qu'il ne sera pas candidat à la mairie de Jonquière.

Page A 3

le québec

Lévesque à New Carlisle

Le premier ministre René Lévesque est allé en fin de semaine préciser le concept de la souveraineté-association à New Carlisle au cours d'une visite-éclair.

Page A 9

le canada

Péto-Canada

Le rapport du groupe de travail sur Péto-Canada suggère que cette société soit partagée entre le public et l'entreprise privée.

Page A 10

Prix du pétrole

Le prix du pétrole canadien pourrait être augmenté de \$3 le baril en juillet.

Page A 10

le monde

Castro s'en va

Sans tambour ni trompette, le président cubain Fidel Castro a quitté New York hier.

Page B 6

sommaire

— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 7
— Bridge	B 7
— Cinéma	A 8
— Décès	B 9
— Horoscope	B 7
— Mots croisés	B 7
— Mot mystère	B 7
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	A 8

Pour nous rejoindre

Publicité - 545-4474
Rédaction - 545-4480
Abonnement - 545-4664
Annonces classées - 545-4895

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

7e année No 12

Lundi 15 octobre 1979

20 pages

LA COPIE 30¢ AU COMPTOIR

Prêts et bourses

L'ANEQ pourrait se joindre au Front commun syndical

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — Le Conseil central de l'Association nationale des étudiants du Québec a obtenu hier, au milieu d'un débat souvent déchirant, le mandat d'élaborer un plan d'action qui, s'il franchit avec succès l'étape des assemblées générales dans les cégeps affiliés, conduira vers le 20 novembre à un autre affrontement avec le ministère de l'Éducation sur la politique gouvernementale

des prêts et bourses.

Tout juste avant de résister à une résolution de destitution qui a suscité de vifs échanges et de sévères accusations, le Conseil central de l'organisme, qui tenait en fin de semaine un congrès à Chicoutimi, a pu en effet obtenir l'appui de 14 des 27 associations d'étudiants représentées sur une résolution qui le mandate d'arrêter d'ici une semaine divers plans d'action pour faire pression sur le gouvernement.

Pendant les trois semaines qui suivront, une campagne d'information coïncidera avec les assemblées générales dans les cégeps, où les étudiants seront appelés à se prononcer non seulement sur le principe de relance des moyens de pression et sur les plans d'action proposés, mais aussi sur un appui éventuel au Front commun inter-syndical, des employés du secteur public.

Dans la semaine du 11 au 17 novembre, le conseil central fera le

bilan des assemblées générales, et retiendra le plan qui rallie le plus grand nombre.

Ce plan sera alors proposé encore une fois aux assemblées générales. S'il franchit cette ultime étape avec succès, un congrès spécial de l'ANEQ fera le point sur la position des différentes associations d'étudiants, probablement les 18 et 19 novembre. Le lendemain, le 20, pourraient hypothétiquement débiter les moyens de pression.

Que pourront-ils être ces moyens de pression? Le secrétaire à l'information, André Chabot, dit que ce ne seront pas nécessairement des débrayages comme l'an dernier, stratégie qui avait mené à un échec.

Il laisse entendre des moyens de pression qui laissent place "à l'imagination", comme des occupations de bureaux de politiciens, par exemple.

Finalement, on semble pencher du côté d'une collaboration étroite avec le Front commun syndical.

Débat déchirant

Quelques minutes après l'adoption de la résolution, les représentants du Cégep de Rimouski (là où le mouvement de débrayage a été amorcé l'an dernier), présentaient une résolution de destitution du conseil central et de son exécutif.

La résolution a causé un débat de plusieurs heures au cours duquel les tensions et l'amertume ont souvent fait surface.

"Démocratie", "putch", "La li-gue", "PCO" (Parti communiste ouvrier), "PCCML" (Parti communiste canadien marxiste-léniniste), "Idéologie", "Politique", sont des termes qui sont revenus fréquemment.

Le vote: seize contre la résolution (avec les abstentions), et neuf pour.



PLAN D'ACTION — Les représentants des associations étudiantes membres de l'ANEQ ont donné hier à leur conseil central un mandat d'élaborer

des plans d'action pour reprendre la lutte contre la politique gouvernementale de prêts et bourses.

CHICOUTIMI (GL) — La violence envers les femmes, les enfants et la violence dans la pornographie sont des aspects prioritaires pour le ministère de la Justice dans sa lutte contre la violence.

S'adressant aux 200 participants au colloque sur la violence, tenu à Chicoutimi, vendredi et samedi, le ministre de la Justice, Marc-André Bédard a précisé que cette forme de violence est méconnue et que le silence qui l'entoure favorise la croissance du phénomène. Il a insisté sur l'importance du rôle joué par les médias. "La violence est une

denrée qui se vend bien" a-t-il dit, ajoutant que les médias peuvent lutter contre la violence en valorisant moins les actes de violence contrairement à leur attitude habituelle.

Les 11 colloques régionaux, organisés par le ministère de la Justice et le conseil du statut de la femme, sont, des moyens d'établir un diagnostic. Le premier élément consiste à prendre conscience collectivement de l'existence de la violence, et non à l'accepter comme un fait acquis, inévitable.

"Toutes les formes de violence

se nourrissent les unes des autres, déclarait le ministre. Et un des objectifs est de canaliser l'effort collectif afin de créer la rupture des forces de la violence, de remonter aux sources du mal." Pour cela, plusieurs mesures ont été prises, dont une étude sur la violence dans les sports, le travail de la CECO, la production de matériel didactique destiné aux jeunes, les débats sur la place publique, et la subvention des groupes et organismes désireux de lutter contre la violence.

Autre texte et photo: page A 3

Lutte à la violence

Priorité de la justice

Ce soir

Broadbent tente de renverser Joe Clark

PRINCE ALBERT, Saskatchewan (PC) — Les 26 députés du NPD aux Communes vont appuyer ce soir la motion libérale de non-confiance dans le gouvernement Clark. C'est ce qu'a annoncé durant le week-end le chef du NPD, M. Ed Broadbent.

Le leader de cette formation politique a parlé ainsi à Prince-Albert, à une réunion dont l'objet était de choisir un candidat NPD dans la circonscription de Prince-Albert, où une élection fédérale complémentaire aura lieu le 19 novembre. John Diefenbaker, qui est décédé récemment, était le député de

Prince-Albert. Le candidat du NPD dans cette circonscription est un administrateur scolaire de 54 ans, Stan Hovdebo.

M. Broadbent a parlé devant un millier de militants de son parti.

Il a prédit qu'il y aura des absents parmi les députés libéraux au cours du vote de ce soir aux Communes. La motion libérale de non-confiance dans le gouvernement qui sera alors mise aux voix reproche au gouvernement Clark de vouloir procéder au démantèlement de Péto-Canada.

M. Broadbent a dit que les libéraux sont hypocrites.

GROS LOT
\$884,000.00
App. vendredi

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
2	5	7	16	27	30
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 0	PRIX \$667,391.00		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AUX SUR 6 4 VENTES TOTALES \$2,166.731.00	
5 SUR 6	249	\$751.80			
4 SUR 6	8,876	\$58.60			
5 SUR 6+	4	\$31,201.00			



TIRAGE 928
Vend. 12 oct. 79

NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
969959	3 GAGNANTS DE \$50,000.
69959	27 GAGNANTS DE \$5,000.
9959	270 GAGNANTS DE \$250.
959	2,700 GAGNANTS DE \$50.
59	27,000 GAGNANTS DE \$5.

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

FIC

La relève s'annonce bonne

DOLBEAU (LT) — "La relève reprend normalement, elle s'annonce bonne et sérieuse. Les motivations sont plus mûries qu'autrefois."

Tel est le commentaire qu'apportait, en fin de semaine, le frère Albert Tremblay, originaire de la région et supérieur général de la congrégation des fr-

res de l'instruction chrétienne dans une entrevue qu'il accordait au Quotidien. Il est en réunion spéciale depuis quelques jours avec 5 autres membres du Conseil général de Rome et 19 frères représentant les 21 pays que comptent les 1.625 frères de cette congrégation.

"L'oeil du cyclone,

comme le soulignait le frère Tremblay, où le pesant de la crise est passé et on sent que les esprits se sont calmés. Il y a un désir de retourner aux valeurs essentielles de notre vie religieuse bien identifiée."

pour aider les personnes en situation: le frère en communauté, dans son école, dans son milieu paroissial, etc."

Pour un meilleur impact de cette conférence générale, la première semaine



CONFERENCE GENERALE — Des représentants des frères de l'instruction chrétienne de 21 pays sont présentement au Juvénat Saint-Jean, de Dolbeau, pour une conférence générale qui préparera le chapitre qui se tiendra à Rome en 1982. Cette photo nous montre le frère Albert Tremblay, supérieur général avec son assistant, le frère Gilbert Olivier, de Nantes, France (debout).

Le supérieur général confie que ce n'est pas le moment de commencer à "prêcher la spiritualité de la bonne mort". Il dit que depuis 1970, la congrégation a compté jusqu'à 296 novices dont 262 ont fait profession alors que le Canada contribuait pour 29 membres. Le Juvénat St-Jean reçoit, depuis 6 ans déjà, les jeunes de la région Saguenay-Lac-St-Jean que ce genre de vie religieux-éducateurs intéresse.

Depuis sa nomination, il y a dix ans, le frère Tremblay a fait le tour de toutes les fraternités, deux et même trois fois, rencontrant personnellement chaque frère à cette occasion. Il a indiqué qu'il y avait une intensification de l'effort missionnaire et estime que dans l'ensemble 20 pour cent seulement des frères travaillent dans des pays où vivront bientôt 70 pour cent des catholiques. Il considère que cette proportion est très valable.

Cette réunion qui a débuté au début d'octobre est semblable à celle qui s'est tenue à Dolbeau en 1973 pour préparer le Chapitre à Rome en 1976.

Cette conférence générale n'a pas de pouvoir législatif, mais elle constitue, par contre, en tant que conseil de congrégation un organisme éminemment pastoral, jouissant d'un large pouvoir de décision.

"Si elle veut être dynamique pour l'ensemble de l'institut, déclare le supérieur, elle doit dépasser la simple description-évaluation et trouver les moyens les plus adaptés

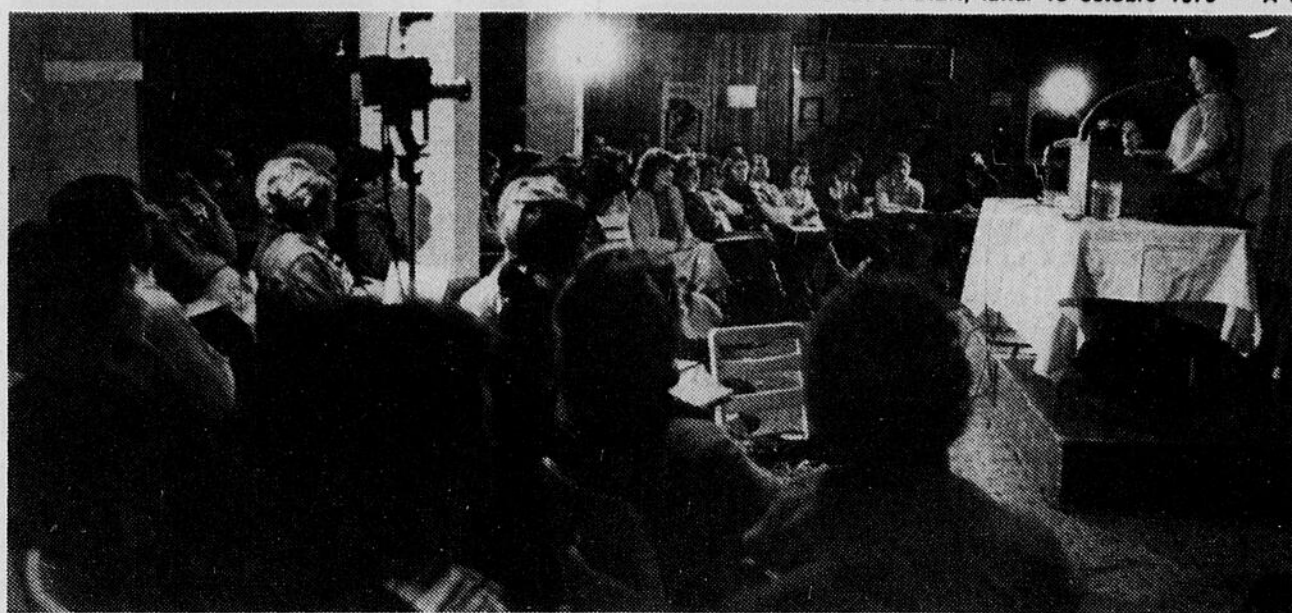
se voulait une expérience spirituelle personnelle avec le père Régimbal de Granby. Les grands axes de réflexion et d'étude ont été: les objectifs fondamentaux d'origine; favoriser l'expérience personnelle de chaque frère.

Sous le thème "Ouverture aux problèmes de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui", la conférence générale a étudié l'insertion paroissiale et diocésaine; le religieux, la communauté religieuse; témoins de la vie eschatologique; l'appel missionnaire; les vocations d'aujourd'hui et la relève; face à "la clameur des pauvres" notre pauvreté.

Parmi les questions particulières, les supérieurs majeurs de la congrégation ont traité notamment de la préparation du prochain chapitre général de 1982; de l'introduction ou non du sacerdoce et de la régionalisation. Sur ce point, le frère Tremblay mentionne que la structure administrative est fortement décentralisée tout en conservant de solides liens d'unité.

Cette rencontre se terminera le 20 octobre prochain à Cap Rouge où les FIC canadiens et les sœurs de la Providence de St-Brieux, communauté fondée par la Mennais se réuniront pour lancer une année de célébration afin de fêter dignement le bicentenaire de la naissance de Jean-Marie Robert de La Mennais le 8 septembre 1980.

Le frère Albert Tremblay prévoit que ce fait sera souligné dans les secteurs de la congrégation.



CONTRE LA VIOLENCE — Une partie de l'assistance au colloque dont les thèmes portaient sur la violence. Sur la tribune on aperçoit Mme Stella Roy, coordonnatrice

provinciale des colloques, et debout, Léa Cousineau, présidente de la plénière. (Photo Paulo Rousseau)

Colloque sur la violence

Les participants se donnent un premier moyen d'action

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI — La création d'une table de concertation sera la première conséquence régionale du colloque sur la violence. Cette table sera composée de personnes mandatées par des organismes officiels intervenant contre la violence, lesquelles agiront chacune dans leur milieu avec l'aide d'une équipe qu'elles organiseront.

Le ministre de la Justice, Marc-André Bédard, a réaffirmé l'intention de son ministère de soutenir financièrement tout groupe de personnes ou organismes luttant contre la violence.

Les 200 participants et participantes à ce colloque, le deuxième d'une série de 11 prévus par le MJQ et qui se tenait à Chicoutimi en fin de semaine, ont appuyé massivement cette proposition d'action.

Le colloque sur la violence avait pour objectif d'analyser les faits régionaux et de proposer des moyens d'action. Selon, Diane Gaudet, responsable régionale de l'organisa-

tion de ce colloque, les objectifs visés auraient été atteints.

Quant aux participants, qui se sont peu prononcés lors de la plénière et du résumé des travaux d'atelier, plus d'une considèrent que le temps du colloque a été trop court pour l'importance du sujet qui était la violence envers les femmes, les enfants et dans la pornographie. La différence entre la perception masculine et féminine du propos s'est manifestée en certains ateliers, notamment sur la pornographie perçue comme une violence en elle-même par les femmes, et comme usant occasionnellement de violence par les hommes.

Chaque atelier a identifié des faits sur le thème choisi. L'absence de statistiques régionales et même provinciales, sur le viol, l'inceste, les femmes battues démontre un premier manquement de sensibilisation en ces domaines, et plus encore, le silence qui entoure ces actes violents.

Un des aspects de la violence qui semble avoir été ignoré est celui vécu par les jeunes entre jeunes. Une mère de famille a révélé le démantèlement, à l'école fréquentée par ses enfants, d'un réseau de prostitution impliquant des enfants du secondaire I et II. Elle soulevait la question de la loi 24 face à la criminalité chez les moins de 18 ans qui ne peuvent plus être mis en prison.

Face à l'ensemble de la situation vécue par les femmes et les enfants violents, le moyen d'action, outre la table de concertation, apparaît l'éducation. Education des enfants, des jeunes, comme prévention, incluant une initiative au rôle parental dès le secondaire, mais aussi l'éducation des adultes via une information et sensibilisation bien orchestrées.

Les participants ont, finalement, réclamé la tenue d'un autre colloque sur la violence réunissant surtout les personnes appelées à intervenir dans un cas de violence.



JOUVENCEAU — Le club social Le Jouvenceau de Dolbeau-Mistassini compte maintenant un local complètement rénové. Cette inauguration a coïncidé avec la fin de la 4e campagne de financement dont le

président d'honneur était M. André Perron (au centre) qui est accompagné du président du comité exécutif des jeunes, M. Jean Villeneuve (à gauche) et de M. Henri-Paul Auger, directeur général (à droite).

Financement du Jouvenceau

L'objectif est largement dépassé

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "Le Jouvenceau est de plus en plus ancré dans le coeur de la population non seulement à Dolbeau et Mistassini mais dans le secteur".

C'est ce qu'affirmait, samedi soir, M. Jean Villeneuve, président du comité exécutif du club social Le Jouvenceau lors de l'inauguration, par le maire Suzanne B. Niquet, du local rénové, inauguration qui coïncidait avec la fin de la 4e campagne de financement.

Le président d'honneur de cette campagne M. André Perron devait mentionner que l'objectif de \$12,000 a été dépassé

de 140% pour atteindre \$15,500. Quelque 100 gagnants se partagent un montant de \$6,000 en prix dans le tirage qui a suivi.

Selon M. Villeneuve, cette réussite est celle de tous ceux qui croient dans les objectifs du club Le Jouvenceau. "Continuez de nous encourager, a-t-il dit, et nous vous prouverons que Le Jouvenceau est plus solide que jamais."

M. Henri-Paul Auger

"Dolbeau et Mistassini possèdent une jeunesse exemplaire et le défi que nous venons de relever tous ensemble en témoignage", a déclaré M. Henri-Paul Auger, directeur général et président fondateur du club.

Devant cet objectif dépassé, M. Auger a rendu un vibrant hommage à M. André Perron pour son implication personnelle "pour nous aider à assurer le progrès, la continuité et l'essor de notre club".

"Vous avez agi, pour la cause a-t-il dit, que tant d'adultes et la majorité des jeunes de notre milieu désirent et expriment: assurer des loisirs sains, à peu de frais, pour les jeunes dans un endroit où on assure une prévention soutenue contre l'alcoolisme et les drogues".

M. Auger a ensuite fait part que le nombre de membres était passé de 350 à 401 (140 honoraires, 160 jeunes et 101 adultes).

élections



PAS CANDIDAT A LA MAIRIE — Gilles Marceau a mis un terme hier au suspense qu'il avait lui-même créé. Il ne sera pas candidat à la mairie de Jonquière.

Marceau ne sera pas candidat

par Laval Gagnon

JONQUIERE — Gilles Marceau ne sera pas candidat à la mairie de Jonquière.

Le député à la Chambre des communes a mis un terme au suspense qu'il avait lui-même créé, en annonçant hier à une soixantaine de militants de l'association libérale de son comté qu'il maintenait son engagement politique fédéral.

Deux raisons ont orienté la décision de M. Marceau, qui a quand même avoué avoir été fortement tenté, et l'être encore, de faire le saut dans l'arène politique municipale.

La première: la conjoncture politique canadienne et québécoise.

La deuxième: le projet de Centre des données fiscales.

Si ce n'avait été de ces "obstacles", le député aurait succombé à son "intérêt pour la politique municipale", un milieu qu'il dit jalouser parce que plus près de la population et dont le centre de décision se limite à un "cercle de 14 personnes", contrairement au palier fédéral.

Tentative

Entraîné par son penchant pour la politique municipale, le député risquait il y a quelques semaines "une tentative stratégique pour voir ce que Gilles Marceau pouvait représenter dans la population".

Il semble qu'il ait été pris à son propre jeu puisque la réaction des gens qu'il rencontrait par la suite fut, a-t-il laissé entendre, très positive.

Mais le débat référendaire, le Centre des données fiscales et ses 24,300 voix du 22 mai dernier ont ramené le politicien à ses préoccupations fédérales.

Pour taire finalement les rumeurs que son indécision de quelques semaines a provoquées, M. Marceau affirme catégoriquement ne pas être lié, "ni de près ni de loin à aucune candidature municipale, à la mairie comme à l'échevinage".

Le Centre des données

Plus tôt, néanmoins, il servait quelques flèches à son "ami Francis" à qui il reproche de l'avoir critiqué publiquement et de mener le dossier comme si son sort dépendait exclusivement des pressions municipales.

M. Marceau a rappelé que le gouvernement conservateur seul prendra la décision, et s'est engagé à défendre "son" dossier jusqu'au bout.

"Maintenant que je ne me mêle pas du municipal, je ne permettrai pas à qui que ce soit du municipal de se mêler du fédéral", a-t-il lancé, mettant en garde ceux qui seraient tentés de se servir du dossier pendant la campagne électorale municipale.

Le référendum

Bien plus, M. Marceau associe le dossier de "la bâtisse" à la prochaine campagne référendaire, car elle deviendrait "le symbole du fédéralisme dans notre milieu".

A cet égard, il qualifie de "stupide, insignifiante et irresponsable" la déclaration du premier ministre Joe Clark qui a dit ne pas vouloir se mêler directement de la campagne référendaire.

Donc, le député demeure au niveau fédéral parce qu'il croit que c'est là qu'il peut donner le meilleur de lui-même au cours des prochains mois.

Il mènera sa campagne référendaire avant tout dans la perspective de "défendre les intérêts et l'avenir des francophones au Canada", et sur la base de deux données du sondage récent du gouvernement québécois: 1) les gens désirent avoir deux niveaux de gouvernement; 2) ils sont prêts à donner un mandat, non pas pour briser le Canada, mais pour "renouveler la confédération".

Libéraux

Munger réélu à la présidence

JONQUIERE — M. Bertrand Munger a été réélu sans opposition hier à la présidence de l'Association libérale fédérale du comté de Jonquière.

Une soixantaine de membres de l'association, qui tenait son assemblée annuelle hier à Jonquière, ont réélu l'ensemble de l'exécutif, à l'exception de la vice-présidence (pour les femmes), dont le titulaire ne renouvelait pas son mandat. Mme Pierrette Bouchard occupera ce poste.

Par ailleurs, les autres membres de l'exécutif sont: Robert Gauthier, vice-président (hommes), Eugène Bugeaud, trésorier, Roland Côté, secrétaire. L'exécutif compte également plusieurs directeurs.

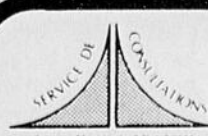
Dans son rapport de fin d'année, le président de l'association a par ailleurs laissé poindre une certaine amertume vis-à-vis l'organisation centrale du parti.

Qualifiant de "très étrange" l'attitude du "national", M. Munger a dit que pendant la dernière campagne électorale, cinq ministres se sont désistés d'une visite qu'ils devaient effectuer dans la circonscription.

Avant de conclure qu'on devait croire "trop fort" le parti dans Jonquière, M. Munger a aussi noté l'absence du "coordonnateur général" du parti à l'assemblée.

Quant aux finances, elles sont bonnes à l'association. Cette année d'élections se termine avec un surplus de \$4,182.67.

Maîtrisez le mètre



JULIEN LEMIEUX & ASSOCIÉS INC.
Conseillers en administration

Julien Lemieux, C.A., M.B.A.
Normand Lessard, M.B.A.
Guy Lacroix, M.B.A.

110 est, Racine
Chicoutimi
545-4149

commentaire

L'industrie de l'auto sort de sa léthargie

La société General Motors consacrera \$2 milliards d'ici à 1983 en Ontario, afin d'adapter ses usines aux nouvelles exigences du marché.

Ainsi, une partie importante de ces fonds sera employée à Windsor pour la fabrication de transmissions destinées à la nouvelle génération de véhicules économiques et fonctionnels à traction avant. A St-Catharines, GM cessera de produire des moteurs à huit cylindres. On transformera, en effet, les chaînes de montage à cet endroit en vue de la fabrication de V-6.



gabriel berberi

Ces développements de GM au Canada sont intéressants à plusieurs égards. Tout d'abord, General Motors, qui est la plus puissante entreprise manufacturière au monde, réalise ce programme sans le concours financier des gouvernements. On a ainsi la preuve que GM peut très bien se débrouiller sans utiliser les deniers des contribuables.

Deuxièmement, ces dépenses majeures de General Motors se feront surtout à Windsor, Ontario, la région du Canada qui se révèle la plus durement

éprouvée par le déclin de Chrysler. Jusqu'ici, Windsor était en quelque sorte la forteresse canadienne de Chrysler. Mais l'avenir de ce constructeur de véhicules demeure très hypothétique aux Etats-Unis.

Si le gouvernement américain refuse de dépanner Chrysler, cette société internationale cessera d'exister. Et sa filiale canadienne de Windsor ne pourra résister à une telle banqueroute. Même si Chrysler se tire mieux d'affaire au Canada qu'aux Etats-Unis.

Dans ces conditions, la consolidation des intérêts de General Motors à Windsor doit être perçue comme une bouée de sauvetage pour l'économie du secteur. Quand les travaux de conversion seront complétés, GM devra effectivement retenir les services de 3.800 personnes à Windsor, soit trois fois plus qu'actuellement. Le ralentissement de Chrysler sera donc compensé au moins partiellement par l'augmentation des activités chez General Motors.

A St-Catharines, la main-d'œuvre profitera, elle aussi, des travaux de modernisation aux lignes d'assemblage de GM: la compagnie embauchera 700 nouveaux employés!

En troisième lieu, les transformations majeures de General Motors à Windsor et à St-Catharines peuvent être considérées comme un premier

stimulant pour l'industrie canadienne de l'automobile. Cette dernière, axée sur la production de véhicules de formats conventionnels, n'avait guère d'avenir, puisque les consommateurs américains boudent les dinosaures d'acier, depuis qu'est survenue la dernière crise du pétrole aux Etats-Unis, à compter d'avril 1979.

L'industrie canadienne de l'auto doit tenir compte des tendances du marché américain, puisque les véhicules produits en Ontario et au Québec sont expédiés aux Etats-Unis dans une proportion de 77 pour cent!

Pour les sept premiers mois de 1979, le déficit du Canada dans l'industrie nord-américaine de l'automobile s'est chiffré par \$1,7 milliard, comparativement à \$435 millions pour la période correspondante en 1978. En fait, le déficit canadien dans l'automobile devrait atteindre un sommet cette année, soit \$2,9 milliards, ce qui signifie \$900 millions de plus que le record précédent, atteint en 1975.

Les exportations canadiennes d'autos et de camions entièrement assemblés, sur le marché des Etats-Unis, sont encore supérieures aux importations de produits comparables de ce pays. Cependant, le Canada procède à des achats de plus en plus massifs de pièces et d'accessoires d'automobiles, ce qui constitue le principal facteur du

déséquilibre qui va en s'accroissant. En ce qui concerne justement les pièces et les accessoires, les Américains auront un surplus de \$4,3 milliards dans les échanges avec l'industrie canadienne de l'automobile à la fin de l'année en cours. A ce jour, le déficit le plus élevé enregistré à ce chapitre avait été celui de 1978, avec \$3,5 milliards.

En somme, les projets de \$2 milliards à court terme que viennent de dévoiler les administrateurs de GM pour le Canada ne peuvent être que salutaires pour l'industrie de l'auto et l'économie du pays en général. Par ailleurs, le Saguenay-Lac-Saint-Jean ne doit pas renoncer pour autant à l'implantation d'une fabrique de moteurs en aluminium, à proximité de ses alumineries. Eventuellement, General Motors établira de telles usines en des endroits stratégiques, un peu partout dans le monde, afin de produire sa première petite voiture universelle, que l'on appelle déjà le modèle "J"...

parole aux lecteurs

Les "cliniques Lazure" canalisent les avortements

Les communiqués de différents journaux nous informent que la Régie de l'assurance-maladie a décidé de couper les prestations versées aux médecins pour les avortements pratiqués hors des hôpitaux. Cette décision va canaliser les avortements vers les "cliniques Lazure" qui, en l'occurrence, sont installées dans les centres hospitaliers.

Plusieurs de nos médecins du Québec, tout comme nos infirmiers et nos infirmières, hésitent encore à contribuer dans ces manœuvres, dont le but ultime consiste à éliminer un enfant à ses débuts. Il reste des hésitations, des doutes, des refus de conscience... qui ne s'achètent pas. Il y a aussi des professionnels et des professions, qui s'insurgent contre de tels abus.

Mais, les avorteurs et les

avortoirs étant prêts, cette législation abusive du ministère des Affaires sociales, devra marcher rondement.

Par contre, les avortements qui se pratiquaient dans des cliniques privées, subventionnées par la R.A.M.Q., depuis 1974, ne recevront plus de prestations.

— Les avortements clandestins diminueront-ils?

— Les femmes pressées de se faire avorter... se rendront-elles à l'hôpital?

— Les centres de santé des femmes, mis sur pied par des femmes, qui dispensent de tels services, parce que devenus légaux, se laisseront-ils amputer de tels revenus?

— Avez-vous pensé que les cliniques des jeunes, pour l'épanouissement sexuel des moins de vingt-cinq ans... vont accepter d'être ainsi désorganisées?

— Nos familles québécoises, auront-elles la chance d'augmenter le nombre d'enfants?

— Est-ce que la clinique "Morgantaler" ne va pas souffrir d'une telle injustice ou plutôt, d'une telle dépréciation?

La R.A.M.Q. ne peut sûrement détruire ce qui a été bâti d'une aussi talentueuse façon, soutient le Conseil du statut de la femme. Il faudra remettre en marche toutes ces prestations pour continuer de créer de nouveaux centres, de nouvelles cliniques, de faire fonctionner celles qui sont en marche, pour rendre service aux femmes du Québec.

Vous connaissez la fin de l'histoire: — quand les hôpitaux seront dégelés dans ce domaine, ils fonctionneront rondement... On décidera de re-subventionner tous ces centres et ces cli-

niques, en plus des vingt-trois "cliniques Lazure", qui iront de l'avant dans ce domaine. Parce que, n'oubliez pas que le Conseil du statut de la femme semble, de plus en plus, diriger et conseiller les autorités gouvernementales. Notre nation semble se réduire à sa plus simple expression, non par l'action des étrangers... mais bel et bien par nous, les Québécois.

Il faudra raconter à nos petits-enfants... qui nous demanderont pourquoi ils sont si sages, et si peu nombreux. Car, ce sont les enfants de nos enfants qui bénéficieront de ces derniers moyens, cette véritable tuerie de notre histoire. L'AVORTEMENT DEVIENT UNE GUERRE.

**Etienne Pedneault, inf.,
Front commun
pour le respect de la vie,
Ville de La Baie.
Le 3 octobre.**

LA CHARTE DU FRANÇAIS

QUAIS STI!
WATCHEZ-VOUS
LES BLOCKS,
VOUS ALLEZ FINIR
QUE PAR COMPRENDRE
QU'ICITE STI!
CT'EN FRANÇA
QU'ÇA S'PASSE!



Quand la mystification règne

En politique, l'une des règles élémentaires est de n'utiliser du mensonge qu'avec des nombreuses précautions. Pris en flagrant délit, celui qui ment risquerait de n'être plus cru et de devenir en peu de temps un objet de risée.

Ce qui semble vrai pour les autres ne l'est pas pour M. Ryan, ni pour M. Biron (ou Byron...). Nul mieux qu'eux ne savent manier le mensonge et les demi-vérités. Nul mieux qu'eux ne savent proclamer des faussetés sur le ton de la loyauté, de la sincérité et du désintéressement. On se prend parfois à être heureux que Machiavel ne les ait pas connus...

Ces deux leaders (sic) politiques se promènent actuellement à travers le Québec en hurlant bien fort, soit notre impuissance chronique, soit notre impossibilité à nous brancer. Ils exploitent à fond de train et malhonnêtement les ruses de l'histoire à la fois sur notre visage national.

Au lieu de chercher à mobiliser les Québécois, en vue de la décision historique qui s'en vient vite, ils démobilisent la masse des indécis par des sophismes méprisables.

Au lieu d'aider à voir clair, comme l'exige leur poste de chefs, ils obscurcissent le débat.

L'un clame qu'il exigera pour le Québec un fédéralisme renouvelé, tout en se gardant bien de dire ce qu'il fera s'il ne réussit pas; l'autre, pour sa part, comme une girouette, commence à laisser poindre qu'il pourrait voter OUI au référendum québécois, mais dans quelques années. Il veut donner la chance de nouveau aux Canadiens anglais de montrer sa bonne volonté...

Les Québécois ne devraient pas se surprendre pour autant.

Depuis toujours, ou presque, ils ont eu affaire à des élites vénales qui, le pied dans l'étrier, se proclamaient champions de la bonne cause et défenseurs des droits de ce bon peuple du Québec. Non, deux de plus sur la brochette n'a vraiment pas de quoi étonner personne.

Presque tous nos hommes politiques passés et actuels ont profité sans trop se gêner de la spontanéité naturelle et proverbiale du peuple du Québec, toujours prêt à croire ses oracles sur parole. Beaucoup ont abusé de la candeur quasi incroyable des Québécois. Nul citoyen de cette terre n'a toléré aussi longtemps l'incompétence, quand ce n'étaient pas purement et simplement la trahison et la perfidie.

Pourtant, il va falloir qu'un jour, ce triste feu s'éteigne. Il va falloir que tous ces faux prophètes qui ont toujours monnayé notre "misère nationale" soient mis une fois pour toutes aux boules à mites. Nous avons un avenir à nous construire et pour pouvoir réussir, il faut du bois sain à la timonerie. Autrement, nous risquons fort de nous échouer définitivement.

Félicitations à Mme Rosée Simard, de Dolbeau, qui a su écrire, dans Le Quotidien, de jeudi dernier, ce que plusieurs personnes pensent toujours.

Nous sommes ni des robots, ni des chiens... Certains médecins nous prennent-ils pour un signe de piastre?

J'ai subi un accident de voiture, le 29 mai dernier. La personne qui conduisait n'avait pas vu le signal lumineux au passage à niveau de la voie ferrée du Roberval-Saguenay, tout près des Ateliers Couture, à l'entrée de Chicoutimi. Nous avons donc heurté le train et le choc m'a précipité dans le pare-brise.

J'ai passé, deux jours dans le coma. A mon réveil, un médecin du département de la neurologie, que je n'avais jamais vu, me pointa du doigt en m'avançant que je quitterais

l'hôpital le lendemain parce que je souffrais, selon lui, d'une fracture, et que je n'étais plus malade.

Cinq mois plus tard, on a finalement décelé une fracture au bas de l'oeil droit et une blessure à ma vision. Il me faut subir une intervention chirurgicale à l'oeil droit.

Le médecin qui m'a pointé du doigt et m'a littéralement jeté dehors, en mai, devrait suivre un cours de relations humaines... ou heurter un train à son tour pour vivre la même expérience que moi.

Heureusement que d'autres médecins du même hôpital se sont montrés plus humains et me soignent pour que je recouvre ma santé.

**Mme B. R. H.,
179, rue des Jésuites,
Chicoutimi.
Le 12 octobre.**

Ottawa pénalise les personnes âgées

Le projet du gouvernement Clark de supprimer la pension de vieillesse à ceux qui ont des revenus élevés est une injustice envers ces gens, parce que ces personnes surtout ont contribué par leurs taxes à l'existence de cette pension, et parce que cette suppression n'aboutira à rien.

En effet, additionnons ce que les gouvernements perdront en impôt sur le revenu (la pension de vieillesse est imposable); ce qu'il en coûtera en salaires, en dépenses pour faire les enquêtes; les pertes provenant du fait que les citoyens se seront dit "à quoi bon économiser si cela n'a pour résultat que de nous faire perdre la pension"; les pertes résultant du phénomène que bon nombre de citoyens, pour se qualifier à la pension, distribueront ou camoufleront leur avoir. Additionnons cela, et le total démontrera l'erreur du gouvernement Clark.

En fait, la pension de vieillesse et son supplément aux plus démunis sont du mauvais paternalisme d'Etat.

Le régime des rentes du Québec, cette fois du



favoritisme d'Etat, est tout aussi mauvais. Les malades, les handicapés, les chômeurs, ou ceux insuffisamment rémunérés pour se qualifier à la rente, les mères au foyer, incapables de travailler à l'extérieur, enfin, tous ceux qui justement auraient le plus besoin de cette rente, en sont privés. Par contre, ceux qui ont eu la chance de jouir d'une bonne santé, d'un emploi permanent à bon salaire leur ayant permis un confortable standing de vie, ces gens qui, justement, auraient moins besoin de cette rente, la reçoivent. Ce régime des

rentes du Québec, antisocial, se vante de briller comme de l'or par ses milliards de dollars d'investissements.

Ces milliards proviennent d'autant de lait, de beurre, de fromage, de viande, de légumes, de fruits, de logis confortables, de voyages, de lingerie, d'ameublement, d'accessoires domestiques, etc., dont des personnes âgées ont été privées.

Ce paternalisme de l'Etat: pension de vieillesse, supplément à cette pension; ce favoritisme de l'Etat: le régime des rentes du Québec, doivent être abolis et

remplacés par un organisme complètement indépendant des gouvernements, organisme qui gèrerait une pension de retraite accordée à 60 ou 65 ans, pension qui serait:

a) unique: toute autre forme de pension privée, industrielle ou d'Etat serait interdite;
b) égale: tous recevraient un même montant;
c) universelle: tous y auraient droit, peu importe leur

d) contributaire: dès l'âge de 18 ans et proportionnellement aux revenus. Toutefois, l'Etat paierait la contribution minimale de ceux qui n'en auraient pas les moyens.

Ainsi, durant les quelques années précédant la mort, régnerait la justice, alors que présentement, il n'y a que la mort de juste. Lecteurs, décortiquez cette lettre, signez-la et envoyez-la à M. Clark, Parlement, Ottawa. Il n'en coûte rien pour lui écrire!

**Jean Gagnon,
65, rue Piché,
Valin, Chicoutimi.
Le 11 octobre.**

parole aux lecteurs

"Faut le faire!"

Dimanche dernier, à l'auditorium Dufour, la clientèle s'est fait "passer un sapin". Si on avait été au 1er avril, j'aurais cru au poisson mais ce n'était pas le cas.

Je m'étais procuré un billet pour le spectacle et en compagnie d'amies, nous nous rendons à l'auditorium pour passer une bonne soirée.

A 19h45, le tout débute. Première surprise, aucun décor. Bon, me dis-je, s'ils sont assez bons pour se passer de décor, ça promet. Une rangée de chaises sur la scène et une personne dans chaque chaise. La plus stricte simplicité. Bon, c'est vraiment à la fine pointe de l'art, me dis-je.

Chaque personne tenait un album dans ses mains. Seconde surprise, cet album, c'était le texte. Ouais... Passe pour l'absence de décor, mais un texte lu... Je commence à déchanter. Parlant de chant, c'en était un vrai d'écouter la lecture de cette pièce!



Enfin, passons! De plus, à 20h45, tout était terminé.

Je dois admettre que ces gens de l'âge d'or ont été émouvants. J'admettrai de plus que c'est formidable de leur part d'avoir travaillé un texte de Michel Tremblay. "Faut le faire".

Mais vraiment, ce n'était pas un spectacle d'auditorium. Surtout

pas un spectacle à \$6 du billet. Jamais nous autres à La Baie, nous aurions osé faire ça à un public, du moins pas à ce prix. Ou bien La Baie est complexée ou bien Chicoutimi charrie. C'était quelque chose à présenter dans des écoles (pas devant des élèves trop jeunes à cause du texte) ou des sous-sols de sacristie, avec un billet à prix populaire.

Encore une fois, j'admire ces personnes âgées pour leur performance. Mais, je suis contre l'exploitation et je me suis vraiment sentie exploitée.

A bon entendeur, salut!

Rolande Gagnon,
1395, rue Bagot,
La Baie,
G7B 2D9

Le 9 octobre.

Un appel

à tous les enfants

Des colloques sur la violence ne seraient pas nécessaires si nous vivions dans une société sans violence.

D'où provient-elle? De plusieurs sources, sans doute.

Mais si l'on admet que la publicité a une influence sur les attitudes des adultes et des enfants, en vertu de quels critères conclut-on que la pornographie n'en a aucune? Toute la population ne peut participer à des colloques.

Mais tous ceux et celles qui croient que l'avenir des enfants passe avant la liberté d'expression des pornocrates et de leurs souteneurs peuvent prendre du papier et une plume, reproduire le texte de la requête citée plus haut et l'adresser dûment signée au ministre de la Justice du Québec. Ils pourraient aussi en faire tenir copie à la ministre d'Etat à la condition féminine.

Parmi ces enfants d'aujourd'hui, il y a les femmes de demain et, si la situation ne change pas, il n'est pas sûr que plusieurs deviennent à leur tour ministres. Ce geste que vous poseriez ne serait pas spectaculaire, mais il pourrait être une contribution fort appréciée à l'Année de l'enfant.

Micheline Carrier,
1678, rue St-Angel,
Ancienne Lorette,
G2E 3L9.
Tél.: 871-5947.

C'est un Houde "Philibert"!

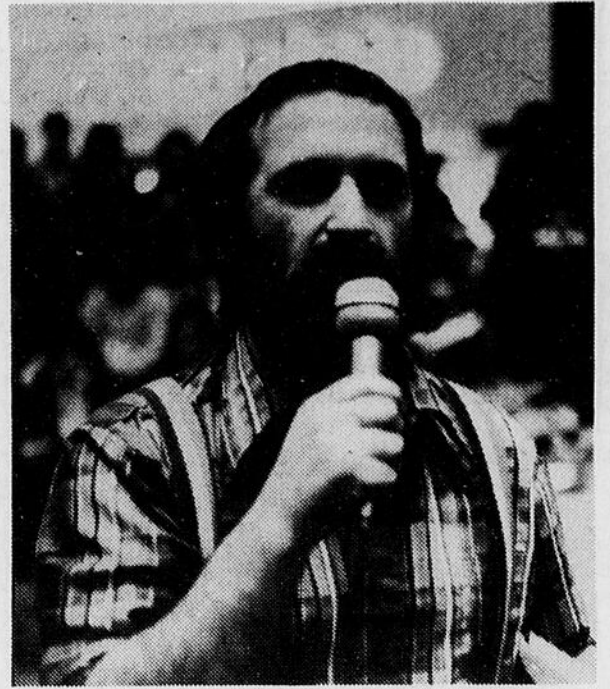
Pour faire suite à la parution de l'article sur Jacques Houde et ses parents, il y aurait peut-être à qui veut l'entendre, une distinction à faire.

Il y a trois branches de "Houde" à Petit-Saguenay: les Houde "Ovide", les Houde "Wilfrid" et les Houde "Philibert".

Le clan des Houde "Ovide" a toujours su bien profiter des autres. Par contre, il a si bien endormi les autres Houde, qu'aujourd'hui on ne fait plus la distinction des branches dans les familles.

Mais dans les coeurs de ces vieux Houde, il en existe une. Tout ceci pour dire que Jacques Houde (l'artiste) est un Houde "Philibert" pure laine.

LONGUE VIE A MON-



SIEUR ET MADAME JOSEPH HOUDE "PHILIBERT" DE PETIT-SAGUENAY.
Germaine Doyon,
rue Angoulême,
Chicoutimi.
Le 13 octobre.

La vie culturelle, à La Baie

Un pas important a été franchi dernièrement à La Baie. Un colloque, ayant pour but d'analyser la situation culturelle dans notre milieu, s'est tenu il y a deux semaines.

Nous voulions, par ce colloque, inaugurer le début d'un temps nouveau. Evidemment, rien n'est encore fait. Nous avons exposé une situation qui était devenue désuète face à nos besoins. Mais il y a beaucoup de chemin à faire pour réaliser toutes les recommandations qui sont ressorties de cette journée.

Ce à quoi s'appliquera le comité exécutif du colloque, en collaboration avec le comité des arts. Il nous faudra d'abord

vaincre l'apathie (indolence à agir, à sentir) du conseil municipal face à la culture. Notre premier magistrat étant dans l'impossibilité de répondre à notre invitation, (une importante partie de chasse) a oublié de déléguer un représentant du conseil...! Il est vrai que deux conseillers ont participé au colloque, mais à d'autres titres.

En plus de l'apathie de nos magistrats, il nous faudra vaincre celle de la population. Le comité de convocation du colloque a touché au moins 2,000 personnes par le biais de deux cents lettres adressées aux artistes, artisans et directeurs d'associations (lesquelles associations

comptent en moyenne au moins 50 membres). Sur ce lot, 125 personnes ont répondu "présentes". Quand allons-nous nous décider à prendre notre sort en main au lieu d'attendre que les autres fassent tout pour nous?

Un premier pas est fait concernant notre vie culturelle. Il nous reste maintenant à nous rouler les manches et à travailler. Réveillez-vous bonnes gens et cessez d'attendre que tout vous tombe cuit dans le bec!

Rolande Gagnon,
1395, rue Bagot,
La Baie,
G7B 2P9

Le 1er octobre

Le sexe rend le jeune vulnérable...

En 1990, on prévoit ceci: "environ 95% des jeunes adultes au Québec, auront des relations sexuelles prémaritales, il ne s'agit pas d'un vent de débauche... mais d'une acceptation plus grande de la sexualité et surtout d'un nouveau système de valeurs..." (en piastres, bien entendu).

C'est en fait, le but de notre système athée et pseudo-démocratique.

Ecoutez, quand l'on n'hésite pas à instaurer un système pour "tuer la grossesse avant-terme, sous toutes ses formes", on a, par le même effet, écrasé tout ce qui valorise la VIE HUMAINE, sous le prétexte que nos mères et nos grands-mères étaient à l'étroit dans un carcan de principes religieux.

Par ce sophisme élégant et confortable pour les buveurs de sexe, nous avons, non seulement laissé pourrir une situation... mais nous en sommes rendus à laisser enfermer nos jeunes dans les prisons et pénitenciers à cause d'une socialisation excessive et outragante, du libertinage sous toutes ses formes, de l'envahissement de nos écoles par une philosophie

sociale qui nie Dieu et la grandeur des principes évangéliques qui ont élaboré à notre destin comme peuple, qui ont présidé les premières CELEBRATIONS EUCHARISTIQUES de notre pays.

On donne comme triste exemple que dans certaines écoles de Montréal, et plus près... les enfants dessinent leurs organes sexuels, sont encouragés à se créer des amourettes, à analyser leurs attirances sexuelles, leurs attitudes vis-à-vis la sexualité sont anotées et cela se passe à l'élémentaire.

Au secondaire, les enfants plus faciles à intercepter dans ce domaine, plus inclinés à la promiscuité de par leur adolescence, deviennent des cibles alléchantes et faciles à convaincre. Car, le but est d'arriver à donner le libre accès à l'expérience sexuelle précoce, tel qu'annoncée dans tous les media d'information depuis une décennie. On arrive bientôt à l'objectif fixé, qui s'intensifie dans toute la province, en tuant ce carcan... dont on fait l'injure à nos parents.

Il se sent impensable que la

SEXUALITE écrase la CATHOLICITE dans nos ECOLES CATHOLIQUES DU QUEBEC, fasse de nos enfants des épaves sans but et des soumis à tous les intervenants possibles dans le domaine de leur avenir, de leur santé et de la vie éternelle qui leur est promise comme enfants de Dieu et de l'Eglise. Le respect de la

vie exige que nous prenions des décisions très importantes pour la VIE HUMAINE ET SPIRITUELLE.

Etienne Pedneault, inf.,
Ville de La Baie,
P. Q.
Front commun pour le respect de la vie.

Le 9 octobre.

Reflet et/ou projet

Quiconque observe avec un peu d'attention Ce qui se passe dans une institution N'est-il pas porté à se demander Quelle en est la finalité!

Si une institution n'est pas un milieu de vie Faut-il encore qu'elle soit un milieu en vie Doit-elle se contenter, de la société, être le reflet Ou doit-elle aussi en être le projet?

Ce projet n'est-il pas de former l'homme et le citoyen Si nous croyons encore au lendemain Doit-on alors faire uniquement l'apprentissage d'un métier Ou d'accéder en tout hâte à l'université.

Nos institutions sont pleines de vérités scientifiques Qui ne laissent guère de place à la critique Les cerveaux n'ont-ils qu'à laisser entrer Ce que d'autres ont pensé!

Si des notions hétéroclites Sont de plus sans lien avec la vie Ne serai-je pas demain au crochet d'une société sans nom Qui n'a de plus en plus de valeurs que l'ambition

A-t-on déjà vu, des valeurs, enseigner Ou plutôt des gens pour en témoigner Mais, si la vie se définit par la réussite de l'argent Pourquoi tant de frais pour rendre l'homme "intelligent".

Sous prétexte de respecter la liberté Pourquoi laisser flotter toutes les idéologies Sans les confronter vraiment avec la vie Est-ce un apprentissage nouveau-né?

Le plus beau livre, n'est-ce pas la vie? Pourquoi alors ronger des livres comme des souris Et de s'atteler à des travaux forcés Dont le contenu est souvent peu digéré.

Il y a bien des sortes d'esclavage Je pourrais en nommer dans l'entourage Mais qui oserait prendre position Sans risquer de perdre sa session.

Si le coeur et la raison Sont en constante contradiction Comment les plus beaux projets rêvés Peuvent-ils un jour se réaliser?

Seraient-elles devenues nos institutions Des parcs très coûteux Où notre société de production Placent ses jeunes souvent nerveux En attendant de les atteler A la grande chaîne de la productivité.

Cette analyse peut paraître pessimiste Et, pour autant, irréaliste Peut-être qu'une étude plus approfondie Nous inciterait à relever le défi.

Rosée Simard,
1330, des Cèdres,
Dolbeau.

Luc Grenier,
1223, Angoulême,
Chicoutimi.

Peut-on trouver une cigarette au goût franc et généreux?

"J'ai essayé à peu près toutes les marques de cigarettes légères. Mais sans satisfaction... le goût n'y étant pas! Depuis quelque temps, j'ai adopté la Mark Ten Légère et je la recommande à mes amis."

Hélène Bréard, Repentigny, Qué.

"Moi, j'ai enfin trouvé la mienne et je crois que c'est une des meilleures cigarettes sur le marché."

Denis Desalliers, Ste-Thérèse, Qué.

"J'ai changé de marque pour l'essayer et je ne le regrette pas. Elle a un goût tout à fait exceptionnel."

Mme Claudette Bonin, Montréal, Qué.

"Je l'ai essayée et j'ai décidé tout d'un coup de l'adopter. Enfin j'ai trouvé la cigarette que je cherchais."

Carl Garneau, Rimouski, Qué.

"J'ai effectivement trouvé en cette cigarette le goût raffiné et riche que je cherchais depuis longtemps et j'entends y rester fidèle. Toutes mes félicitations à Mark Ten!"

Serge Leduc, Valleyfield, Qué.

"Je remercie mes amis de m'avoir fait découvrir une cigarette légère qui a vraiment du goût."

Lucienne Baribeault, Montréal, Qué.

"C'est décidément une cigarette douce à fumer et son goût est vraiment exquis."

André Julien, Montréal, Qué.

"Je fume depuis de nombreuses années. Jamais je n'ai trouvée une cigarette aussi douce et légère que la Mark Ten Légère. Je l'ai adoptée pour longtemps."

Alfred Desfossez, Montréal, Qué.



"Oui"

Mark Ten Légère.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moy. par cigarette: Régulière: "goudron" 12mg, nicotine 0.9mg. King: "goudron" 14mg, nicotine 0.9mg.

fourre-tout



marcel
rivard

L'Alcan et la région

Je me rappelle très bien qu'après la controverse entourant le déménagement du Centre des recherches d'Alcan vers Kingston, j'avais déniché à quelque part, dans un journal ou une revue spécialisée, un placard publicitaire très élogieux pour la région.

En fait, l'Alcan y disait qu'elle mettait tout en oeuvre pour stimuler l'essor économique régional et encourager l'intérêt des entreprises régionales.

Vous vous rappelez, vous aussi, hein? Alors, voici maintenant une petite devinette: ou est-ce que le journal interne Le Lingot, qui tire à 14.000 exemplaires, est imprimé?

Aux Presses lithographiques du Québec... Ces presses-là tournent à Lac-Etchemin, pas ailleurs que dans la Beauce!



Une tournée de la Beauce

Une soixantaine de dirigeants ou représentants d'entreprises de la région participeront, les 6, 7 et 8 novembre prochain, à une tournée de trois jours en Beauce.

Ils seront en compagnie d'industriels de l'Abitibi. C'est une initiative du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale dont Paul-André Cantin est l'administrateur au bureau régional d'Alma.

Le programme comprend des visites chez Vachon, de Sainte-Marie, Glendale (maison mobile), de Saint-Joseph, et Comact (machinerie) de Saint-Georges.

Le cocktail du Carnaval

Le nouveau trésorier de la Corporation du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi, Alain Royer, directeur de l'Auberge des Gouverneurs, prévoit la participation de plus de 800 personnes au cocktail-bénéfice de mercredi prochain, au Montagnais.

Il en coûte \$30 par personne et on prévoit une recette de \$19.000 puisque la boisson coûtera à l'organisation \$5.000. Le trésorier fera l'impossible, au cours de la prochaine saison, pour équilibrer le budget de l'organisation. L'an dernier, le déficit tournait autour de \$20.000.

Donc, si vous voulez participer au financement de ce grand événement touristique, réservez votre billet ou rendez-vous, mercredi soir, au Montagnais, où de charmantes hôtesse vous accueilleraient comme durant la quinzaine du Carnaval.

L'hiver est à nos portes, pensez-y bien!

Le CRSSS en colloque

Le ministre des Affaires sociales du Québec, Denis Lazure, sera l'invité principal au colloque annuel du Conseil régional de la santé et des services sociaux, qui se tiendra à l'Ermitage du Lac-Bouchette, les 26 et 27 octobre prochains.

Le colloque aura pour thème: "L'administrateur, homme d'orientation et de décision".

Denis Lazure profitera également de son passage dans la région pour visiter le Centre d'accueil du Lac-Bouchette et le Centre psychiatrique de Roberval.

Nouveau club Optimiste

Denis Marcoux, président du club Optimiste de Desbiens-Metabetchouan, se frotte la bedaine de ce temps-ci et il a raison!

En effet, le club qu'il dirige vient de parrainer la formation d'une nouvelle section des Optimistes pour le secteur de Chibougamau. Et c'était toute une cérémonie l'autre soir à Chibougamau alors que l'on procédait à la remise de la charte de ce nouveau club.

Le président de Chibougamau est Jacques Boivin qui a su faire les choses en grand.



On cherche toujours la question...

La caricature parue dans "La Voix de l'Est", le quotidien de Granby illustre bien la confusion qui entoure la formulation de la fameuse question du référendum.



Ovila Boutin à la présidence

Ovila Boutin vient d'être réélu à la présidence du conseil d'administration de l'Hôpital de Roberval tandis que Claude Parent a été élu vice-président. Paul-André Garon demeure secrétaire du conseil.

Ovila Boutin et Paul-André Garon siègent également sur le comité administratif avec Bertrand Côté, Régis Fontaine, Gaëtan Gaudreault ainsi que le Dr Léopold Riverin.

Enfin, Ovila Boutin, Claude Parent et Bertrand Côté sont les trois membres désignés du conseil d'administration pour le comité de vérification des états financiers de l'hôpital.

Nouveau conseil

Philomène Jean vient d'être réélue au poste de régente du cercle Saint-Marc des Filles d'Isabelle, de Ville de La Baie.

C'est Rose Bergeron qui agira comme vice-régente alors que Géraldine Tremblay sera secrétaire financière, Cécile Simard, secrétaire-archiviste, et Gaby Sirois, secrétaire-trésorière.

Treize autres personnes occupent des postes au sein du nouveau conseil de l'organisme dont les élections avaient lieu récemment.

A la manif de Québec

La Confédération des Syndicats nationaux a mis tout en oeuvre, à ce qu'il semble, pour que soit couronnée d'un succès la manifestation organisée par cette centrale pour protester contre le projet de loi 17, sur la santé et la sécurité au travail.

Cette manifestation se tiendra sur la Colline parlementaire pas plus tard que vendredi soir prochain, à compter de 19h30, où chaque syndicat est invité à déléguer des manifestants, il va sans dire.

Pour ce faire, la CSN prévoit des points de départ un peu partout dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean: pour le secteur de Chicoutimi, le départ se fera à 17h30, à l'arrière de l'hôtel de ville; à Jonquière, ce sera à la même heure du 136, de la rue Saint-Jean, tandis qu'à La Baie, même heure, ce sera du stationnement de l'église Saint-Alexis; même heure pour Alma et Roberval, du centre syndical, tandis que pour le secteur de Dolbeau, ce sera à 17h00, en face de l'église d'Albanel.

Superman fuit la presse

Le héros de la bande dessinée joue le rôle d'un reporter, mais, dans la réalité, l'acteur Christopher Reeves qui personnifie Superman dans le film à succès fuit les journalistes.

On le comprend, puisqu'il explique: "Je ne veux pas que le public, surtout les enfants, voient des photos de Superman retenu par une ceinture de cuir et juché sur des caisses de bois en train de tourner une scène de film. Il faut dire qu'Hollywood est en train de produire une suite au premier film."



rendez-vous

Chicoutimi

Handicapés et parents d'handicapés — Vous avez besoin d'aide ou d'information, si vous ne savez pas où vous adresser, téléphonez à: 545-1575, Inter-Association (CLSC).

Halte-garderie Saute-Mouton — Fonctionne cinq après-midi par semaine. Toutes les personnes demeurant à la maison et qui seraient intéressées à utiliser ce service, communiquez à: 549-8016 ou 545-1481.

Aféas Saint-Paul — Réunion mercredi soir, à 20h00.

Jonquière

Retraites de l'Alcan — Retraites, pré-retraites et veuves des retraites. Inscription aujourd'hui et demain pour les activités du mois: sacs de sable, jeux de cartes, dards, etc. Apportez vos cartes. Vendredi danse à 20h30, pour les retraités et employés de l'Alcan, accompagné ou non, au sous-sol de l'église Sainte-Marie, 415, Sainte-Marie, Jonquière. Inf.: 542-8446.

Dégustation d'huîtres — Le vendredi: 26 octobre, à 20h00, Légion canadienne, 274, Lasalle, Arvida. Entrée populaire.

Club Châtelaine — Souper mercredi soir, à 19h15, au Barillet. Présentez la carte de membre à l'entrée. Recrutement se terminera mercredi soir. Pour les cartes, téléphonez à 547-2440 ou 542-2271.

Al-Anon — Si un membre de votre famille ne peut plus s'empêcher de boire, vous constatez sans difficultés, les effets de l'alcool sur lui. Pour obtenir de l'aide ou de l'information: 542-6785, 542-6612, 543-0394 ou 543-7787.

Aféas Saint-Jacques — Assemblée mercredi soir, à 20h00.

La Baie

Caisse d'entraide économique — Dîner demain midi, au Martinet. Invité: Elias Houde.

Aféas Saint-Marc — Exposition artisanale débute du vendredi au

dimanche, 19 au 21 octobre, à la Maison de la culture, rue Saint-Marc.

Légion canadienne — Assemblée ce soir, à 19h30, 951, avenue Mathieu.

Équipe de l'amitié Foyer de Bagotville — Assemblée mercredi soir, à 20h00.

Association pour le développement de l'handicapé intellectuel du Saguenay — Assemblée demain soir, à 20h00, Centre paroissial Sacré-Coeur, rue Bossé.

Service de préparation au mariage — Les rencontres débiteront le dimanche, 21 octobre, à 20h00, salle Bégin (sous-sol de la cathédrale). Inf.: 549-6434, Mme Marie Tremblay.

Familles monoparentales — Assemblée ce soir, à 20h00, au local de l'Action catholique, 114, Jacques-Cartier.

Triduum eucharistique — A la chapelle des Servantes du T.S.S., mardi, mercredi et jeudi. Animateur: R. Père Roland Chaput, s.s.s.

Aféas Saint-François-Xavier — Partie de cartes le samedi, 27 octobre, à 20h00, sous-sol de la cathédrale.

CLSC Saguenay-Nord — Nouveau programme sur la consommation alimentaire. Quatre rencontres où l'on parlera de publicité. Toutes personnes intéressées, téléphonez à: 545-1575 (début des rencontres, semaine du 15 octobre).

Aféas Saint-Antoine — Assemblée mensuelle, jeudi soir, à 19h30.

Mouvement des femmes chrétiennes, paroisse Sacré-Coeur — Assemblée générale demain soir, à 19h45, Centre paroissial Sacré-Coeur.

Aféas Notre-Dame-de-Grâces — Assemblée demain soir, à 20h00. Invité: psychologue.

Comité des citoyens de Saint-Paul — Réunion ce soir, à 19h30, sous-sol de l'église.

Vie Mondaine

Aux heureux époux

Veuillez remplir ce formulaire et le retourner avec votre photo de mariage ou d'anniversaire de mariage.

Ce service de votre journal Le Quotidien est gratuit.

Nom de l'épouse
Nom des parents de l'épouse
Adresse
Nom de l'époux
Nom des parents de l'époux
Adresse
Date de l'événement Endroit
Endroit de la réception Nom du photographe

Adresser à:
Vie Mondaine
Le QUOTIDIEN

316, LABRECQUE, CHICOUTIMI, G7H 5C1

Tél.: Signature
Pour informations supplémentaires s'il y a lieu Époux ou épouse

Le signataire de cette formule autorise Le Quotidien à publier la photo ci-jointe pour les fins de la présente

Un autre service de votre journal Le QUOTIDIEN

Chaque mercredi, votre Quotidien régional publie une page complète sur les mariages, les naissances ou les grands événements marquant surtout les anniversaires de mariages et les rencontres familiales.

Ce service est offert gratuitement par votre journal et votre participation est facile.

A la nouvelle maman, vous n'avez qu'à remplir le questionnaire inclus dans cette annonce de promotion et nous le faire parvenir. Nous nous ferons un devoir de faire connaître à nos milliers de lecteurs cet heureux événement.

Il en est de même pour les nouveaux mariés ou ceux qui célèbrent leur anniversaire de mariage, 20ième, 25ième, 40ième ou 50ième... Voyez votre photographe professionnel et demandez-lui de nous faire parvenir une photographie de cette grande fête. Sinon, vous pouvez remplir la formule incluse dans cette annonce et envoyez-nous le tout accompagné d'une photo.

Nouvelles Mamans

Si vous désirez qu'on y fasse part de l'événement heureux que vous vivez présentement, veuillez avoir l'obligeance de compléter ce questionnaire et nous le retourner par la poste. Ce service est gratuit.

Nom des parents
Nom de fille de la mère
Adresse
Date de la naissance de l'enfant
Lieu de naissance
Garçon Fille
Nom de l'enfant
Parrain Marraine
Porteuse

Adresser à:
Vie Mondaine
Le QUOTIDIEN

316, LABRECQUE, CHICOUTIMI, G7H 5C1

Signature

La mère ou le père

Sainte-Hedwidge est en pleine ébullition

par Jacques Girard

SAINT-HEDWIDGE — Pour aller sur la Lièvre, l'un des paradis de la chasse, il faut traverser la petite municipalité de Sainte-Hedwidge.

Mais cette année, plusieurs chasseurs, encore un peu endormis ou peut-être trop désireux d'abattre un bel original, ont cru s'être égarés avant le temps.

Ils n'ont plus reconnu Sainte-Hedwidge. "C'est pas reconnaissable", disait l'un d'eux, hier matin, à la petite épicerie. Si l'on en croit le jeune commis, depuis que la chasse est débutée, c'est cette phrase qui sert d'entrée en matière d'introduction à la conversation.

C'est alors qu'on se met à parler du nouveau pont, plus large que le précédent où une seule voiture pouvait passer, qu'il fallait attendre, du trottoir du nouveau pont; les plus avertis constatent que les abords de la rivière qui longe cette municipalité ont été débroussaillés et nettoyés faisant presque croire qu'elle s'est agrandie, élevée de terre. Mais au fait, c'est vrai qu'elle s'est agrandie. La population augmente au lieu de diminuer comme il y a quelques années, dit fièrement le maire Conrad Blouin.

Elle est de 968 âmes. Mes deux fils sont montés se construire à Sainte-Hedwidge après l'avoir quittée pendant plusieurs années, ajoute-t-il. Une famille de Montréal s'est établie dans le rang 8. Les rangs qui se vidaient comme le Cinq par exemple sont en train de se remplir. Cette année, et on n'a jamais vu ça dans les annales de la paroisse on compte, une quinzaine de nouvelles constructions.

Les rues latérales à la rue principale ont été asphaltées. Un programme de rénovations de logements a permis à une grande majorité de propriétaires de "reniper"

leur maison. C'est une métamorphose.

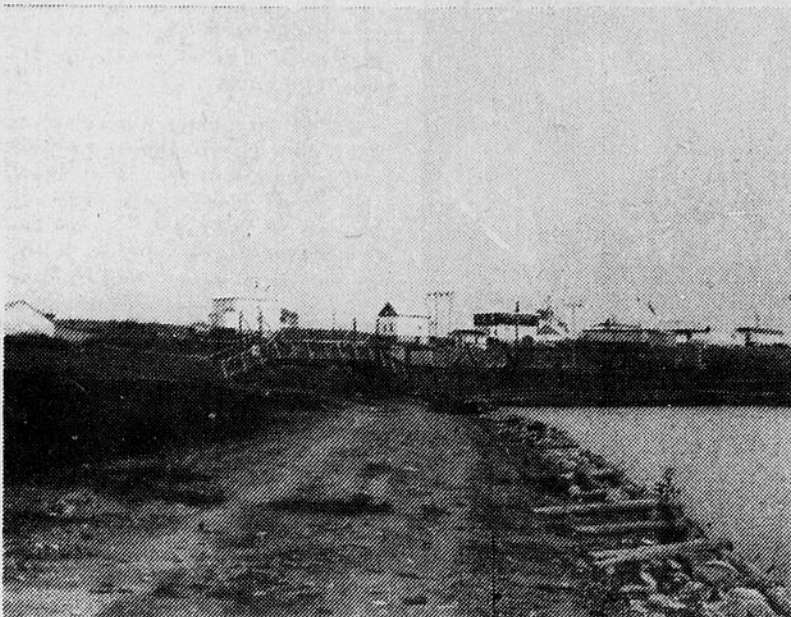
L'amorce

L'amorce de cette métamorphose, c'est la construction d'un centre de canotage qui épouse les berges de la rivière en plus d'aller au cœur du village. Pour le réaliser, il a fallu couper toutes les aulnes environnant la rivière. En même temps, on a nettoyé le lit du cours d'eau, a expliqué M. Blouin. Tout en faisant disparaître certaines odeurs, cette opération a comme agrandi Sainte-Hedwidge. "C'est plus vaste" pour reprendre une expression d'un citoyen. On peut voir plus facilement la nouvelle caserne des pompiers, tout le complexe des loisirs et même la bâtisse qui deviendra sous peu l'édifice municipal.

Mais derrière tous ces changements, il y a cinq ans de labeur du conseil municipal dirigé par M. Conrad Blouin. Car pour mettre en branle le projet de canotage, la municipalité a dû se doter de nouvelles infrastructures, ce qui ne se fait pas tout seul dans une petite municipalité comme la nôtre, a insisté le premier citoyen. "Sans une nouvelle infrastructure, on n'aurait pas su mettre d'avant, mais cela n'est que le commencement". De nouveaux projets vont poindre, mais à ce stade-ci, le maire Blouin ne peut pas en dire davantage.

Certes, le centre de canotage va connaître une deuxième étape via un second Canada au Travail. La relocalisation de la caisse pop est chose faite. Le couvent va loger tous les organismes. Un vent nouveau souffle sur Sainte-Hedwidge et il brille dans les yeux de M. Blouin quand il en parle.

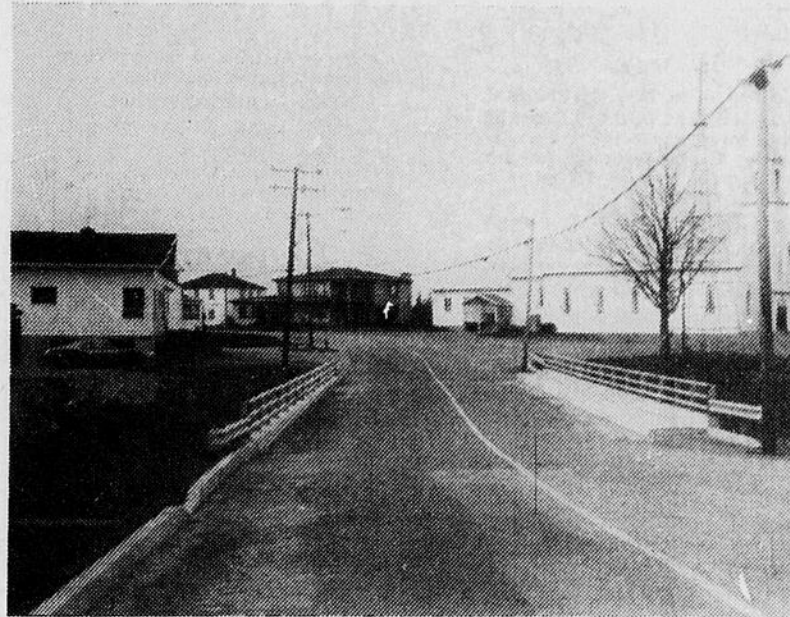
"On ne parle plus de partir de Sainte-Hedwidge, on parle d'y revenir ou tout simplement d'y venir." Cette phrase résume bien les propos de M. Blouin.



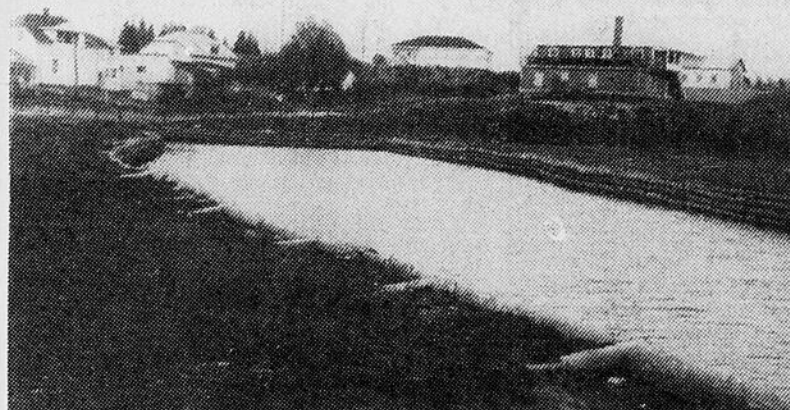
LE CENTRE DE CANOTAGE — Voilà l'amorce de cette métamorphose. La construction du Centre du canotage au beau milieu de Sainte-Hedwidge a sonné le rassemblement: c'est une autre naissance, a dit fièrement un citoyen.



RUES ASPHALTEES — Dans le cadre de la grande métamorphose de Sainte-Hedwidge, on remarque des rues asphaltées et des maisons rénovées. Cette dernière opération s'est fait grâce à un programme de rénovation de logements.



UN PONT NEUF — Le vieux pont étroit qui ne laissait passer qu'une auto à la fois a cédé la place à ce beau pont neuf. Avec un trottoir même. C'est le point peut-être le plus important de cette grande toilette.



AU CENTRE DE LA MUNICIPALITE — Le Centre de canotage érigé par l'entremise d'un projet Canada au Travail de \$177,000, épouse les berges de la rivière qui longe Sainte-Hedwidge tout en allant au cœur du village. Voilà ici cette rade qui s'avance au milieu de la cité, rade creusée par les hommes.

L'école polyvalente Fréchette: une institution à dimension humaine

par Gilles Lalancette

ANSE-SAINT-JEAN — Croyez-vous qu'il soit possible de faire le tour d'une école polyvalente en cinq minutes? Oui, c'est faisable, et on le réalise froidement lorsqu'on se rend à l'école polyvalente Fréchette de l'Anse-Saint-Jean. Une impression de franche camaraderie s'y dégage et de l'avis de plusieurs, cette institution pourrait faire l'objet d'une expérience unique de co-gestion à l'échelle de la province.

Evidemment, la co-gestion dans les écoles impliquant administrateurs et professeurs n'est pas pour demain dans le système scolaire actuel. Toutefois, à l'école polyvalente Fréchette, les 25 professeurs jouent un rôle déterminant dans l'encadrement des élèves.

Bien établie à l'Anse-Saint-Jean, petite municipalité rurale de 1,500 habitants située à 80 kilomètres de Chicoutimi, l'école existe depuis 12 ans dans le milieu.

Avec ses 330 élèves pour l'année scolaire 1979-1980, cette école est unique au Québec. Sous l'autorité de la Commission scolaire Baie des Ha! Ha!, elle accueille des jeunes de l'Anse-Saint-Jean. Petit-

Saguenay, Rivière-Eternité et Sagar à la limite du comté Charlevoix. Une seule personne est affectée à l'administration, et c'est le principal actuel, M. Lionel Plourde. D'ailleurs, il est le seul à avoir cumulé cette fonction depuis 1967.

On dit unique surtout en raison du nombre d'élèves qu'elle reçoit, et n'eût été de l'implantation d'un secondaire IV au mois de septembre, l'institution aurait connu les effets de la diminution de clientèle en accueillant moins de 300 élèves cette année.

Reflet du milieu

Pour Lionel Plourde, l'école polyvalente Fréchette c'est une institution à dimension humaine en parfaite harmonie avec le milieu.

Tout d'abord, l'aspect physique n'est pas important. On s'y retrouve facilement et les ateliers de mécanique et de menuiserie font bon ménage avec le laboratoire de sciences et les salles de cours pour l'apprentissage théorique.

Puis, il y a la clientèle. Pour cette année 330 élèves issus d'un milieu semblable, un milieu rural attaché aux valeurs traditionnelles. Par conséquent, les problèmes d'absentéisme et de vandalisme par



REFLET DU MILIEU — Pour Lionel Plourde, principal à l'école polyvalente Fréchette de l'Anse-Saint-Jean, cette école est une institution à dimension humaine en parfaite harmonie avec le milieu. (Photo Paulo Rousseau)

exemple ne constituent pas un malaise à l'école polyvalente Fréchette.

Lionel Plourde n'hésite pas à dire que les jeunes du secteur sont plus respectueux de l'autorité que ceux de la ville. Le contrôle est plus facile et sans fondre dans le paternalisme, l'administration et les professeurs peuvent développer une communication

plus personnelle si la vie pédagogique de l'enfant est perturbée.

Le même phénomène est valable avec les parents. Le fait que tout le monde se connaisse permet une communication plus rationnelle avec les parents d'un étudiant en difficulté d'apprentissage ou en proie à des troubles de comportement.

En dépit de ce type de relation, Lionel Plourde avoue que l'administration éprouve certaines difficultés avec l'organisation du comité d'école et du comité de parents.

Toutefois, Lionel Plourde est de ceux qui croient à une consultation permanente des parents afin de créer un climat de confiance à condition que chacun reconnaisse sa responsabilité et son champ de compétence. "Si le principe de la participation des parents vaut dans une grande école polyvalente, il est aussi valable chez nous", soutient le principal de l'école polyvalente Fréchette.

En fait, le concept de la participation, du moins à la chose publique, restera l'apanage d'une tradition démocratique qui a longtemps fait défaut au Québec et peut-être encore davantage en milieu rural.

L'encadrement

La qualité des relations entre l'élève et le professeur sera toujours une condition essentielle à la réalisation de l'objectif pédagogique d'une institution d'enseignement.

À l'école polyvalente Fréchette, cette relation doit être envisagée autrement. Selon Normand Fréchette, délégué syndical auprès des 25 professeurs de l'institution, la vie des étudiants préoccupent énormément le corps professoral tout le temps que les jeunes se trouvent à l'intérieur des murs.

Syndicalement parlant, ce n'est pas vivable à l'école polyvalente Fréchette. Tous les professeurs sont à égalité. Ils sont occupés 24 périodes par semaine. Une fois leur matière propre complétée, ils sont affectés à d'autres tâches comme la surveillance, à des activités socio-culturelles et à des cours de récupération.

En fait, dans nos grandes écoles polyvalentes on ne compte même pas sur le bout des doigts les professeurs qui ont plus de 20 périodes par semaine. "Lorsqu'on raconte à nos collègues du Saguenay que nous sommes affectés à 24

périodes par semaine, ils trouvent cela inconcevable", affirme Normand Fréchette.

Quand on parle de co-gestion, les professeurs avouent candidement que c'est une idée qu'ils trottent dans la tête. D'ailleurs, ils ne se gênent pas pour dire qu'outre certaines normes administratives, les professeurs assument tout l'aspect de l'encadrement des élèves.

De l'avis de Normand Fréchette, l'école polyvalente

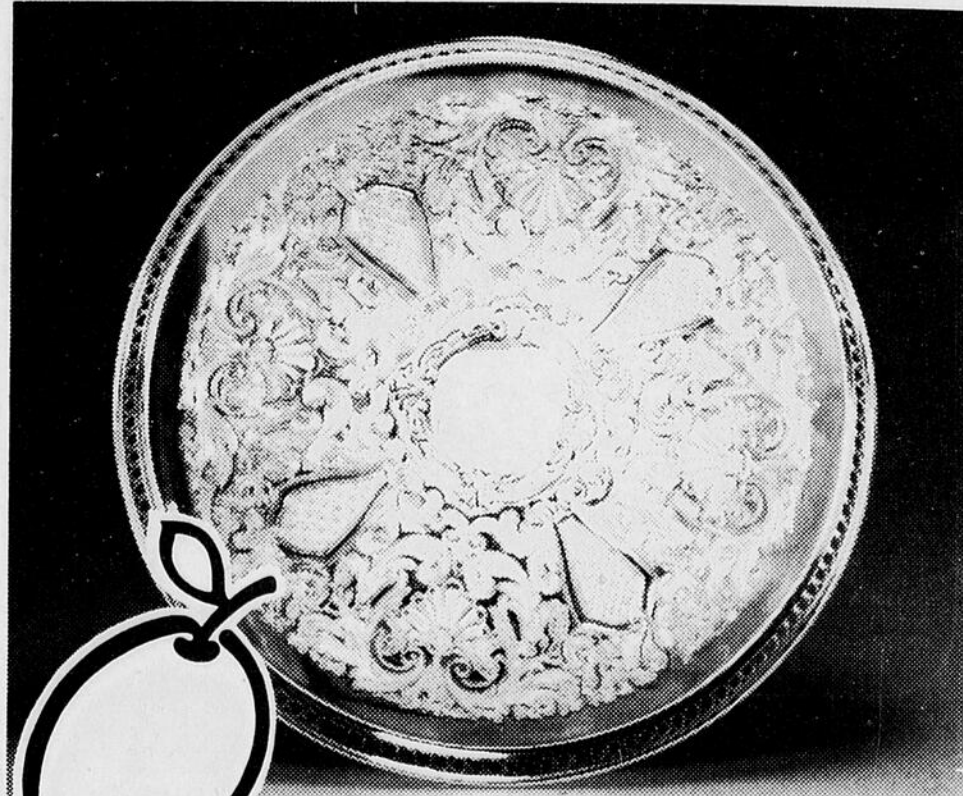
Fréchette c'est déjà une administration autonome. La Commission scolaire Baie des Ha! Ha! c'est bien loin même si le centre administratif est à une cinquantaine de kilomètres.

Pour l'avenir

À l'école polyvalente Fréchette de l'Anse-Saint-Jean où le nombre réduit de la clientèle empêche la création de nouvelles options, il n'y a pas de projets majeurs pour l'avenir.

Au mois de septembre, la décision d'y implanter un secondaire IV a permis à une trentaine de jeunes de rester dans le milieu encore une année. Toutefois, plusieurs doivent quitter les programmes offerts à l'échelle du secondaire III ne répondant pas tous aux aspirations.

L'objectif ultime demeure soit d'assurer à des jeunes du milieu rural un enseignement de qualité dans les meilleures conditions possibles.



Solde de plateaux à bordure en plaqué argent

Ce sont les célèbres plateaux classiques ronds de 12 pouces de diamètre, à bordure ajourée de style gothique, centre travaillé en relief et quatre pieds en boule.

Une réalisation de notre atelier d'orfèvrerie en plaqué argent Primrose de Birks.

Prix courant, \$32.50

EN SOLDE, \$24³⁸

BIRKS
JOAILLIERS

PLACE DU ROYAUME — 549-5595



ECOLE FRECHETTE — Croyez-vous qu'il soit possible de faire le tour d'une école polyvalente en cinq minutes? C'est faisable et on le réalise froidement en visitant les locaux de l'école polyvalente Fréchette de l'Anse-Saint-Jean. (Photo Paulo Rousseau)

horaire

lundi 15 octobre

10h00

CJPM — VOTRE AMIE SUZANNE. (Magazine). Avec Suzanne Lapointe. "L'école du 3e âge" avec Monique Surprenant. "Les enfants du monde". (L.U.N.I.C.E.F.). "Arts et métiers" avec Lise Thibault.

CKRS — CJB — PASSE-PARTOUT. (Enfants). Anim.: Marie Eykel, Jacques L'Heureux et Claire Pimparé.

CFCF — THE NEW ED ALLEN SHOW. (Education physique).

10h30

CKRS — CJB — MAGAZINE-EXPRESS. Anim.: Lise Massicotte. "Les livres pour enfants", avec Françoise L. Havelin, bibliothécaire. Les livres pratiques dans la vie quotidienne. "Tricot", avec Solange Brien.

CBJET — MR. DRESSUP.

CFCF — THE MAD DASH. (Jeu). Anim.: Pierre Lalonde.

TVFQ — POUR LES JEUNES. (Enfants). (1 h.).

11h00

CKRS — CJB — AU FIL DE LA SEMAINE. (Magazine).

CBJET — SESAME STREET. (Enfants). (1 h.).

CFCF — THE COMMUNITY. (Information). Anim.: Marguerite Corriveau.

WEZF — L'AVENUE AND SHIRLEY.

11h15

CJPM — ENTRE DEUX NUAGES. (Enfants). "Les sons". Avec Pierrette Boucher et Robert Leroux.

11h30

CJPM — DU COQ À L'ANE. (Magazine). Anim.: Pierre Simard et Réal Gagnon.

CKRS — AU MILIEU DU JOUR. (1 h.).

CFCF — DEFINITION. (Jeu). Anim.: Jim Perry. Inv. de la semaine: Barry Morse et Meredith McCrae.

CKRS — WICKIE. (Dessins animés).

TVFQ — MIDI PREMIERE. (Variétés). Anim.: Danielle Gilbert. Inv.: Jacques Chazot, Nicoletta et Claude Mainguy.

WEZF — FAMILY FEUD. Anim.: Richard Dawson.

11h58

CBJET — WEATHER REPORT.

12h00

CBJET — CORONATION STREET. (Téléroman).

CFCF — THE FLINTSTONES. (Dessins animés).

CJBR — UN ANIMAL, DES ANIMALES. (Documentaire).

TVFQ — VARIETES DU LUNDI. (Variétés). "Music Hall à Province". Anim.: Thierry Le Luron. Inv.: Adamo et Eruption. (1 h.).

WEZF — THE \$20,000 PYRAMID.

12h15

CJPM — NOUVELLES DU MIDI.

12h28

CBJET — WEATHER REPORT.

12h30

CJPM — CINE-QUIZ. "Passage à tabac" (Murder Ahoy) (4) — G.B. 1984.

CKRS — CJB — LES COQUE-LUCHES. (Variétés). Du Complexe Desjardins. Anim.: Marguerite Blais et Louis-Paul Allard. Inv.: Mascarenes, Rosita Salvador, Yolande Husaruk et Paul Trépanier. (1 h.).

CBJET — WICKS. (Interview). Anim.: Ben Wicks.

CFCF — GILLIGAN'S ISLAND. (Comédie). Avec Bob Denver et Tina Louise.

WEZF — RYAN'S HOPE. (Téléroman). Avec Bernard Barrow et Helen Gallagher.

13h00

CBJET — TODAY FROM THE ATLANTIC. (Information). (1 h.).

CFCF — MCGOWAN AND CO. (Magazine). Anim.: Don McGowan.

R.-Q. — KEBEKI AU PAYS DE CONVOTISE. "Deuxième d'une série de 13".

TVFQ — LES GRANDS MYSTÈRES DE LA MUSIQUE. "Propos d'un évadé". Extraits de la musique de Debussy. (1 h.).

WEZF — ALL MY CHILDREN. (Téléroman). (1 h.).

13h30

CKRS — CJB — LE TELE-JOURNAL. Lecteur: Raymond Archambault.

CFCF — THE ALAN HAMEL SHOW.

R.-Q. — DES DROGUES ET DES HOMMES. "Série traitant de la drogue".

13h35

CKRS — CJB — FEMME D'AUTOUR. (Information). "Les astuces de Madeleine, Angèle et Diabola". Chronique de décoration de Madeleine Arbour. "Les paravents".

14h00

CBJET — THE EDGE OF NIGHT. R.-Q. — VISAGE. "Daniel Johnson, in memoriam".

TVFQ — LA GRANDE COCOTTE. (Cuisine). "La cassiolette d'écrivains".

WEZF — ONE LIFE TO LIVE. (Téléroman). (1 h.).

14h30

CJPM — JANETTE VEUT SAVOIR. "Les mystères et les joies d'être veuve".

CKRS — CJB — D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE. De Trois-Rivières. "La prêtrelette".

CBJET — TAKE 30. (Information).

CFCF — ANOTHER WORLD. (Téléroman). (1 h. 30).

TVFQ — THALASSA. (Documentaire). "Un village mort, le métier de plongeur, la sécurité en mer".

15h00

CBJET — THE BOB McLEAN SHOW. (Magazine). (1 h.).

R.-Q. — L'ENVERS DU DECOR. "La compagnie de danse Eddy Toussaint".

TVFQ — TELE-SERIE. (Drame). "Comme du bon pain". (4e épisode). St-Contran n'est plus le village qu'Adrien et Marie ont connu. La boulangerie doit être démolie, qu'est-ce qu'Adrien va devenir? (1 h.).

WEZF — GENERAL HOSPITAL.

15h30

CJPM — D'UN JOUR À L'AUTRE.

(Magazine). Avec Pierre Simard. "Historique d'ici". "Saviez-vous que...".

CKRS — LAINE ET TRICOT.

CJBR — LES CORSAIRES. (Aventures). Avec Michel LeRoyer, Christian Barbier et Françoise Meyrueils. "La revanche des boucaniers". Dans leur cellule, au cours d'une partie de cartes, les amis du chevalier obtiennent la clef.

R.-Q. — CINE-DIMANCHE. "La fille de Prague avec un sac très lourd". Film français réalisé en 1978 par Danielle Jaeggi mettant en vedette Michel Bat Adam, Thérèse Liotard et Daniel Mesguich.

16h00

CJPM — LES SATELLIOPETTES. (Enfants). Avec Claude Stéven.

CKRS — CJB — BOBINO. (Enfants). Avec Guy Sanche et Christine Lanier.

CBJET — BEYOND REASON. (Jeu). Anim.: Paul Soles. Panelistes: Geoff Gray-Cobb, Marilyn Rossner et Irene Hughes. — Un astrologue, une experte en graphologie et une voyante tentent de deviner l'identité d'un invité.

CFCF — THE PINK PANTHER. (Dessins animés).

TVFQ — ACTUALITES REGIONALES. (1 h.).

WEZF — THE EDGE OF NIGHT.

16h30

CJPM — CINEMA POUR TOUS. "Baptême de feu" (The Young Warriors) (5) — E.U. 1966. Drame de guerre de J. Peyser avec James Drury, Steve Carlson et Jonathan Daly.

CKRS — CJB — SIOCNARF. (Enfants). L'histoire du prince Siochnarf qui tente de reconquérir son royaume, la quatrième dimension, et d'en chasser les forces du mal. "L'échec". Le gardien du temps essaie d'éloigner Mademoiselle Evelyn à jamais du Grand Théodora.

CBJET — ALL IN THE FAMILY. (Comédie). "Cousin Maude's Visit", avec Carroll O'Connor et Jean Stapleton. — Les Bunker ont la grippe et Archie est encore plus mal en point lorsqu'il apprend que Maude, la cousine de son épouse, s'amène prendre soin d'eux. REPRISE.

CFCF — FAMILY FEUD. (Jeu). Anim.: Richard Dawson.

WEZF — THE MERV GRIFFIN SHOW. (Variétés). (1 h.).

17h00

CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. "Les complices" (Jigsaw) (4) — E.U. 1968.

CBJET — THE BEACHCOMBERS. (Aventures). "McLooney's Bones", avec Bruno Gerussi et Robert Clothier. —

CFCF — THE PRICE IS RIGHT. (Jeu). Anim.: Bob Barker. (1 h.).

CJBR — LA FEMME BIONIQUE. (Science-fiction). "Méditation", avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. —

TVFQ — SOCIÉTÉ D'AUTOUR. (Documentaire). "La France se dépeuple-t-elle?". (1 h.).

17h30

CBJET — THE MARY TYLER MOORE SHOW. (Comédie). "Birds... Um... Bees", avec Edward Asner, Ted Knight et Gavin MacLeod. — Mary doit expliquer les "choses de la vie" à la jeune Bess Lindstrom. REPRISE.

WEZF — NEWS. (1 h.).

18h00

CJPM — STUDIO SIX. (Information).

CKRS — CJB — CE SOIR. (Information). Nouvelles nationales et internationales suivies des nouvelles régionales. Anim.: Gaby Drouin. Reporters: Geneviève Guay, Claude Gervais, Claude Desbiens, Alexandre Dumas, Jacques Martel, Normand Messier, Jeannine Morin, Gilles Sirois, Paul Toutant, André Fournier et Charles Tisseyre. Rédacteur en chef: Pierre Jomphe. Métro: Jocelyne Blouin.

CBJET — CFCF — NEWS.

TVFQ — POUR LES JEUNES. (Enfants).

18h07

CKRS — ACTUALITES REGIONALES.

18h12

CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. SUITE: "Les complices".

18h30

CJPM — LES TANNANTS. (Variétés). Avec Pierre Marcotte et Roger Giguère. Direction musicale: Daniel Héty.

CJBR — NOUVELLES DU SPORT.

R.-Q. — ATCHUM. "Aventure avec Boucco".

WEZF — BEWITCHED. (Comédie). Avec Elizabeth Montgomery.

18h35

CJBR — CE SOIR. (Information).

19h00

CBJET — HAPPY DAYS. (Comédie). "Star is Bored", avec Ron Howard et Henry Winkler. — Richie et ses amis montent la pièce "Hamlet" afin d'amasser des fonds pour acheter des uniformes de baseball. REPRISE.

CFCF — MCGOWAN AND CO. (Magazine). Avec Don McGowan.

R.-Q. — SCIENCE ET FICTION. "Magazine scientifique".

TVFQ — MIDI PREMIERE. (Magazine). Inv.: Hugues Aufray, Paul de Senneville, Olivier Toussaint, Pierre Delanoë, J.-C. Bouilli, J.-P. Bluteau, Michel Polnareff.

WEZF — LET'S GO TO THE RACES.

19h30

CJPM — DOMINIQUE. (Comédie). "L'année sabbatique". Avec Dominique Michel, Vincent Bilodeau et Mireille Daoust.

392 Racine est, Chicoutimi, Québec.

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TEL-SAG veuillez communiquer au numéro suivant

Diffusion: lundi 20h30, mardi 15h00, en reprise

Tél.: 545-1112

Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

CKRS — CJB — LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD. La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et l'équilibre des menus. Au menu: le saumon au gratin.

CBJET — THE LAST RESORT. CFCF — CIRCUS. (Variétés).

R.-Q. — NOVA. "Série sur le milieu scientifique".

TVFQ — VARIETES DU LUNDI. "Holiday by Holiday". (1 h.).

WEZF — THE BOB NEWHART SHOW. (Comédie).

20h00

CJPM — CASINO MUSICAL. (Variétés). Avec Christine Chartrand et Claude Stéven. Dir. mus.: Georges Tremblay. Avec la participation de Marcel Giguère.

CKRS — CJB — TERRE HUMAINE. (Téléroman). Avec Dorothee Berryman, Serge Turgeon, Edgar Frutier, Reine France, Marjolaine Hébert, Guy Provost, Jean-Jacques Desjardins, Sylvie Gosselin, Yves Massicotte et Jean Duquette. Jeanne s'inquiète d'Annick, partie en vacances. Père, mère, manigance quelque chose avec Martin.

CBJET — THE WHITE SHADOW. WEZF — 240 ROBERT. (Policier). "Out of Sight", avec John Bennett Perry, Mark Harmon et Joanna Cassidy. — Il semble bien que Thib devra mettre un terme à sa carrière puisqu'il a perdu la vue dans un accident. (1 h.).

20h30

CJPM — CINE-CHOIX. "Larry" (4) — E.U. 1974. Drame psychologique de W.A. Graham avec Frédéric Forest, Tyne Daly et Robert Walden. — Les problèmes d'un atterré mental confié à un institut spécialisé.

CKRS — CJB — TELE-SELECTION. "Un espion de trop" (One Spy too Many) (5) — E.U. 1966. Drame d'espionnage de J. Sargent avec Robert Vaughn, David McCallum et Rip Torn. — Un criminel dérobe aux Américains un gaz dont l'effet est de détruire toute volonté de résistance.

CFCF — HEADLINE HUNTERS. R.-Q. — LES LUNDIS DE PIERRE NADEAU. "L'activité politique".

TVFQ — LE GRAND MYSTÈRE DE LA MUSIQUE.

21h00

CBJET — MASH. (Comédie).

CFCF — MONDAY NIGHT MOVIE. "Better Late than Never".

WEZF — FOOTBALL. De New York, les Vikings du Minnesota s'opposent aux Jets. (2h. 45 pr.) ENDIRECT.

21h30

CBJET — WKRP IN CINCINNATI. R.-Q. — LA CHUTE DES AGILES. "Une princesse anglaise".

TVFQ — LA GRANDE COCOTTE.

22h00

CJPM — J'AI MON VOYAGE. (Jeu). Avec Claude Boudard.

CBJET — NEWS MAGAZINE. (Information). Avec Knowlton Nash.

TVFQ — THALASSA. (Documentaire). "La transt-aventure en solitaire".

22h30

CJPM — LA QUOTIDIENNE. Tirage de la loterie de Loto-Québec.

CKRS — CJB — LE TELE-JOURNAL.

CBJET — THE WATSON REPORT. TVFQ — TELE-SERIE. (Drame). "Comme du bon pain". (5ième). (1 h.).

22h31

CJPM — LES NOUVELLES TVA.

23h00

CJPM — SPORTS-O-DIX. CBJET — CFCF — NEWS.

23h08

CJPM — DERNIERE EDITION.

23h10

CKRS — CJB — NOUVELLES DU SPORT.

23h15

CJPM — BONSOIR LE MONDE.

23h20

CKRS — CJB — L'HOMME D'AMSTERDAM. (Aventures). Avec Pierre Vanek, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. (5e de 6).

23h21

CFCF — PULSE. (Information).

23h27

CBJET — THE CITY TONIGHT. (Information).

23h30

TVFQ — ACTUALITES REGIONALES.

23h45

CBJET — THE TWO RONNIES. (Comédie). Avec Ronnie Corbett et Ronnie Baker.

WEZF — THE ANDY GRIFFITH SHOW. (Comédie).

00h00

CJPM — SAUVE QUI PEUT.

CFCF — THE TWELVE MIDNIGHT MOVIE. "Hubbards" (4) — E.U. 1970. Drame psychologique réalisé et interprété par John Cassavetes avec Ben Gazzara et Peter Falk.

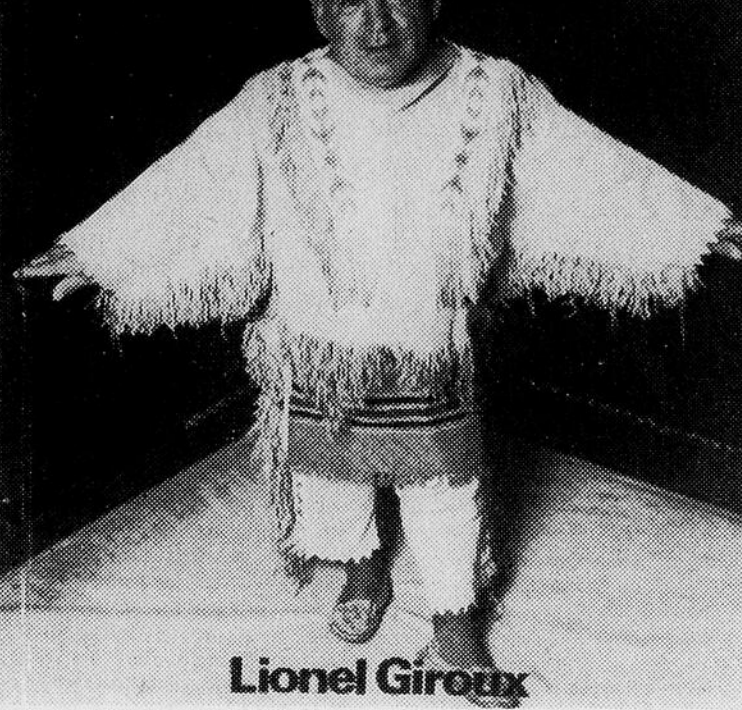
— A la suite de l'entrevue d'un ami commun, trois vieux copains d'école moyen font les quatre cents coups.

00h20

CKRS — CJB — JOSEPH BAL-SAMO. (Aventures). Avec Jean Marais, Udo Kier et Guy Trejan.

Un nain dans l'arène de la vie

LITTLE BEAVER



Lionel Giroux

résumé

Lionel devient Little Beaver. On lui a rasé le crâne en indien, marque qui sera la sienne durant toute sa carrière. Il touche enfin son premier cachet, \$10.

(10) La "maison"

Sous les néons blafards des salles enfumées, j'étais porté en triomphe par des centaines d'admirateurs. Les femmes m'envoyaient des baisers du bout des doigts ou me glissaient dans la main leur numéro de téléphone. Norton était là, tout près de moi, portant une valise bourrée de dollars, la recette de la soirée. "C'est pour nous, Beaver, y'a de quoi faire la belle vie!" criait-il. Et je criais moi-même à tue-tête pour couvrir le tumulte de la foule: "Jim tu l'as dit, il y a un commencement à tout!"

mettre au point un petit numéro pour la galerie.

Dans ma propre équipe, "bons" et "mauvais" partageaient des loges différentes et il n'était pas rare, sur des questions professionnelles, que nous en venions aux coups.

La lutte est un art visuel, et une longue expérience d'un métier exigeant donne aux spectateurs une impression de facilité. Il faut des années d'entraînement, la répétition incessante des mêmes gestes

J'ai vu, à maintes reprises, chez des individus ordinairement civilisés, des explosions coléreuses qui venaient du barbarisme pur. Ils tiraient de tout leur être. Des instincts sanguinaires refoulés au fond d'eux-mêmes, ces terribles instincts endormis, se réveillaient, jaillissaient des trefonds mystérieux de l'âme humaine.

Souvent, posté dans un coin isolé des gradins, j'examinais les visages des spectateurs. Dans les moments chauds, délirants, des

Une vie... dans une valise

Gagner sa vie dans l'arène et travailler sept soirs par semaine exige une disponibilité totale... une discipline de fer. Je vivais dans une valise. Par tous les temps, Norton nous entraînait dans une ronde frénétique, les danseurs ayant parfois de la difficulté à suivre les musiciens, tant le rythme endiablé s'accélérait.

A travers les Etats-Unis et le Canada, nous nous déplaçions en automobile, franchissant, chaque jour, le match terminé, des distances variant entre 400 et 600 milles. Je me rappelle d'une semaine d'enfer: nous avions parcouru 3,300 milles, sans même souffler. Vie trépidante, éreintante... qui exigeait, on le devine, une santé à toute épreuve. Je n'avais même pas le droit d'être malade. Norton, que je voyais maintenant sous la lumière crue, me l'interdisait. Pour satisfaire à ses exigences, je suis déjà monté dans l'arène avec une fièvre oscillant entre 102 et 103.

Nous suivions un itinéraire rigoureux. Dès notre arrivée dans une ville, nous nous retrouvions tous à l'hôtel. Une vraie vie de salimbanque. Nous nous déplaçions la nuit, de préférence: nous dormions le jour, jusqu'à dix-sept heures d'affilée; nous donnions notre spectacle dans la soirée... et la roue nous remportait vers une autre destination.

Je faisais équipe avec Panther Brown (la panthère), un Américain né à Philadelphie, un gentil garçon avec lequel j'ai eu de bons moments. Nous formions, dans la plus pure tradition de la lutte, ce que le public appelle les "bons".

Les "mauvais", nos adversaires durant des années, étaient personnifiés par Sky Low Low, un Québécois, et Fuzzy Cupid (Cupidon), un Américain blond comme une poupée, né à Newburgh, près de New York.

Beaucoup de gens croient qu'un spectacle de lutte "est arrangé" avec le "gars des vues", qu'il a été minuté avec soin, que chaque mouvement des luttteurs correspond à une mise en scène longuement préparée en coulisse. C'est une erreur de croire ça.

Les luttteurs qui s'affrontent dans l'arène ne sont pas nécessairement des amis. Je compte sur les doigts d'une seule main ceux qui s'aiment d'amour tendre. On conçoit mal, alors, qu'ils aient pu, quelques heures avant un match,

pour créer cette impression de facilité. Mal entraîné, un athlète s'expose à des blessures graves.

J'ajoute que la lutte nord-américaine est très différente dans sa philosophie de la lutte professionnelle pratiquée en Europe ou dans d'autres pays du globe. Ici, on nous fait passer pour des tueurs. Tout est mis à contribution pour fabriquer une image faussée de l'athlète.

Nous allions de ville en ville, infatigables, sous les ordres de Norton. Nous retrouvions, dans chaque hôtel, les mêmes accessoires, décor qui me laissait indifférent. Je dormais quelques heures. Au saut du lit, je me rendais dans un gymnase pour assouplir mes muscles et me conditionner au match que je livrais dans la soirée. J'aimais mon métier et je me faisais un point d'honneur de ne rien négliger pour donner le maximum à

hommes ordinairement paisibles, civilisés, se métamorphosant en tigres sanguinaires, et des femmes délicates en mégères terribles avec leur visage déformé par des sentiments alternant entre la haine et l'amour.

— Fais-nous voir son sang! Arrache-lui les yeux! Mords-le!

Tous ces sentiments délicats, exprimés dans la chaleur humide des salles enfumées où se côtoient, dans une promiscuité bestiale des individus disparates, prouvent hors de tout doute que la lutte est nécessaire au dévouement collectif.

A SUIVRE

Au cri de "timber!", Little Beaver projette Sky Low Low (Marcel Gauthier) au sol, tête première.

pour créer cette impression de facilité. Mal entraîné, un athlète s'expose à des blessures graves.

J'ajoute que la lutte nord-américaine est très différente dans sa philosophie de la lutte professionnelle pratiquée en Europe ou dans d'autres pays du globe. Ici, on nous fait passer pour des tueurs. Tout est mis à contribution pour fabriquer une image faussée de l'athlète.

Nous allions de ville en ville, infat

René Lévesque à Bonaventure

La bonne parole en plein coeur du château-fort de Gérard-D. Lévesque

par André Bellemare

BONAVENTURE (PC) — Le premier ministre Lévesque est allé porter son message de la souveraineté-association sur sa terre natale de Bonaventure et en plein coeur du château-fort du leader parlementaire libéral, M. Gérard-D. Lévesque, samedi, au cours d'une visite de 12 heures qui lui a permis notamment de revoir la maison où il est né à New Carlisle et des amis d'enfance, avec lesquels il a ressassé de vieux souvenirs.

Visiblement heureux de reprendre contact avec ce beau coin de pays sur les bords de la Baie des Chaleurs, le chef du gouvernement a vécu une journée bien chargée dans une région où les problèmes du chômage, de la décentralisation administrative et de la régionalisation semblent retentir davantage l'attention des gens que la souveraineté-association.

Les rencontres avec les maires du comté au Centre culturel de Bonaventure et les autorités de Carleton ainsi que les entrevues à la radio et à la télévision locale reflétaient beaucoup ces préoccupations.

Lévesque donne les résultats du hockey

Mais ils étaient quand même près d'un millier à s'être rendus entendre le premier ministre le soir à la polyvalente de Bonaventure par cette froide soirée d'automne, où la première partie de hockey entre les Canadiens de Montréal et les Nordiques de Québec constituait l'attraction numéro un de centaines de milliers de gens dans tout le Québec à la télévision.

M. Lévesque lui-même n'est pas demeuré indifférent à ce nouvel engouement et il a interrompu subitement son discours pour informer son auditoire que le compte était égal au début de la troisième période. Les gens ont applaudi. "Comme je vis la moitié de mon temps à Québec et

l'autre moitié à Montréal, j'aimerais donc que ça reste 1 à 1, a-t-il dit à la blague.

De retour sur l'avion qui le ramenait à Montréal, M. Lévesque s'informait auprès des journalistes du nom du compteur des Nordiques. "Est-ce Cloutier? Tardif? Foret? demandait-il. On le soupçonne de pencher légèrement du côté des chandails fleurdelisés des Nordiques, ces nouvelles coqueluches du hockey au Québec.

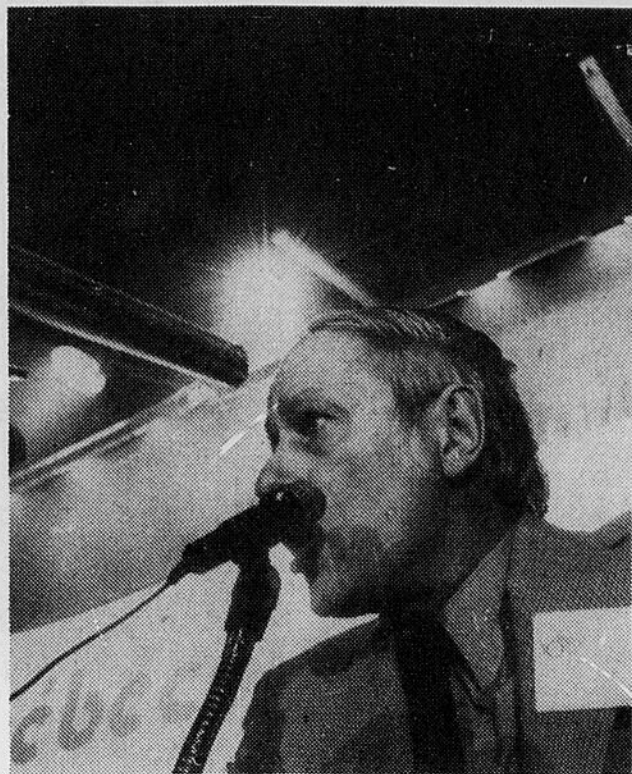
Le premier ministre a parlé pendant une heure et demie des réalisations de son gouvernement et surtout de son projet de souveraineté-association et du référendum avant de répondre durant plus d'une demi-heure aux questions de l'auditoire.

On a la maturité

De ses adversaires politiques, M. Lévesque n'en a soufflé que quelques mots, en dénonçant "ces marchands d'infériorité qui affirment que les Québécois n'ont pas encore la maturité nécessaire pour se prononcer par voie de référendum sur leur avenir politique et de prendre en mains leurs propres affaires".

Partout où il s'est adressé, que ce soit devant les autorités municipales ou en assemblée publique, le premier ministre a exhorté ses concitoyens à mettre de côté la partisanerie politique et à réfléchir bien au-delà des partis sur le sens du référendum.

"Qu'on soit rouge, bleu, pequiste, caille, créditiste, cela n'a pas d'importance quand ils agissent de l'avenir de tout un peuple. Les partis politiques, on y verra à l'élection générale qui suivra le référendum", a-t-il dit en reprenant les thèmes chers à sa campagne référendaire: le système fédéral actuel fonctionne mal, le Québec devient de plus en plus minoritaire au sein de la confédération, le seul



Faut que ça change

moyen de débloquent "le cul-de-sac", c'est d'exprimer une volonté claire au référendum en donnant au gouvernement le mandat d'aller négocier un nouvel arrangement entre le Québec et ses partenaires canadiens.

Plusieurs fois interrompu par des applaudissements, le chef du gouvernement a taché d'expliquer comment son administration est parvenue, selon lui, à remettre de l'ordre dans les affaires publiques, à assainir la gestion du gouvernement — "Nous présentons le gouvernement le plus impeccable en Amérique du Nord — à offrir la meilleure performance économique au Canada depuis deux ans."

imaginer ce qu'ils seraient prêts à faire pour empêcher ce changement que nous proposons au référendum."

"Quel est le cadre dans lequel souhaitons-nous vivre? Des gens comme Pierre Trudeau, Claude Ryan reconnaissent eux-mêmes que le système politique actuel est désuet et ils sont prêts à faire table rase. Mais ça fait 40 ans que l'on tourne en rond, que l'on ne se décide pas à l'apporter ce changement et pendant ce temps c'est la population qui en souffre."

La seule façon d'empêcher d'autres injustices envers le Québec et de lui permettre de s'épanouir à la mesure de ses possibilités et de ses caractéristiques propres, c'est de traiter d'égal à égal avec le reste du Canada en établissant cette souveraineté-association comme elle existe dans le Benelux (Luxembourg - Belgique - Hollande) qui représente, selon M. Lévesque, la plus belle illustration du projet que véhicule son gouvernement en vue du référendum.

Le premier ministre est rentré à Montréal en fin de soirée samedi et il doit poursuivre sa tournée aujourd'hui même dans la région de l'Outaouais, vendredi à Trois-Rivières avant de participer, samedi prochain, à une grande assemblée publique au Centre Paul-Sauvé de Montréal, où en compagnie de la plupart des députés péquistes et des dirigeants du PQ, il lancera officiellement la campagne référendaire du comté du "oui".

québec en bref

Avec ou sans subvention, il y aura exploitation des mines de sel

NEW CARLISLE (PC) — L'exploitation des mines de sel des Îles-de-la-Madeleine commencera dans les délais prévus et le Québec se passera de la subvention du ministère de l'Expansion économique régionale, s'il le faut.

C'est ce qu'a déclaré dimanche le premier ministre René Lévesque, lors d'une interview qu'il accordait à la station radiophonique CHNC, à New Carlisle.

Lévesque, qui effectue une tournée dans le comté de Bonaventure, a ajouté que la subvention de 17 millions de dollars demandée par le Québec lui était maintenant due.

Le sel des Îles-de-la-Madeleine doit être employé notamment sur les routes du Québec, pendant l'hiver.

Félicitations adressées à des citoyens sherbrookoïses

SHERBROOKE (PC) — Le gouverneur général du Canada, Edward Schreyer, a félicité les citoyens de Sherbrooke samedi, pour leur pratique du bilinguisme, qui date déjà de plusieurs années.

M. Schreyer, qui s'adressait à quelque 650 diplômés en administration de l'Université de Sherbrooke, a ajouté qu'en dépit de ses 25 années d'ancienneté, cette université demeurait jeune et vigoureuse.

Le gouverneur général a décerné des prix d'excellence à 12 étudiants avant de repartir pour Ottawa.

Enquête publique sur l'administration de la CUM

MONTREAL (PC) — Dans un communiqué, le Rassemblement des citoyens de Montréal réclame du Conseil de la Communauté urbaine de Montréal la tenue d'une enquête publique sur l'administration de la Commission des transports de la CUM.

Entre-temps, le RCM demande aux deux parties de retourner à la table de négociation afin de hâter le règlement du conflit qui prive les usagers de transport en commun dans la métropole. Le RCM affirme qu'il faut que les parties tiennent compte des intérêts des travailleurs à faibles revenus ainsi que de ceux des personnes âgées.

Le RCM déclare en outre que toute activité qui pourrait compromettre la viabilité des transports en commun paraît inacceptable, en raison de la crise de l'énergie.

Lutte en solo

MONTREAL (PC) — L'ancien premier ministre du Québec, Robert Bourassa, mènera une lutte solitaire pour le "non" à l'occasion du référendum sur l'indépendance.

M. Bourassa, qui accordait une interview samedi soir à Radio-Canada, a déclaré qu'il ne se joindrait pas à un "comité parapluie du non", mais tenterait plutôt d'expliquer, à titre personnel, les différentes thèses politiques en présence, en soulignant les points forts et les points faibles de chacune.

L'ancien premier ministre du Québec a souligné qu'il était inconcevable, par exemple, que le Parti québécois se rende jusqu'au référendum sans expliquer sa position face à l'établissement d'une monnaie commune entre le Canada et un Québec souverain.



338, des Saguenéens, Chicoutimi, 545-4206

Ce soir, viens rouler avec tes amis dans le confort du magnifique

PATINODROME LUNDI:
(19h00 à 23h00)

Admission: \$1.00
Location de patins: \$0.50

SOIRÉE DES BONS D'ACHAT WOOLCO
CONCOURS CUMULATIF DU PATINEUR CHANCEUX

Tirage Woolco, tous les soirs, pour l'attribution d'un téléviseur.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

"On se laisse séduire et emporter..."
UNE FÉERIE 14 ANS
LE CIEL PEUT ATTENDRE 2e FILM
place du royaume 1 bellevue 122 RUE DE PROVENCE

Adolescentes 18 ANS
devant le plaisir
cartier élysée
EXASPERATION SEXUELLE

C'EST LA PLUS TERRIFIANTE AGRESSION DE TOUS LES TEMPS
LE DRAGON EST MORT VIVE LE TIGRE
capitol centre

GUERRE DES ÉTOILES MOINS DE 14 ANS \$1.25
"Que la force soit avec toi"
saguenay

L'Express de Minuit 18 ANS
ADOLESCENTE EN FUGUE
GEORGE C. SCOTT
place du royaume 2

pourquoi pas! 18 ANS
Un film écrit et réalisé par COLINE SERREAU
COUSINS COUSINES
place du royaume 3

GRISANTE!

Belvedere EXTRA DOUCE
25 CIGARETTES - FILTRE

Grisante, une cigarette douce?
Bien plus que vous ne le pensez. Essayez-la!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg

canada en bref



Contre le nucléaire

Manifestation anti-nucléaire

OTTAWA (PC) — Quelque 1,000 personnes ont manifesté de façon pacifique, samedi sur la Colline parlementaire, contre l'énergie nucléaire.

Plusieurs députés néo-démocrates ont profité de l'occasion pour s'adresser à la foule et réclamer l'arrêt de ventes de réacteurs Candu et la fin de l'exploitation des mines d'uranium.

La manifestation était organisée par le Canadian Coalition for Nuclear Responsibility, dont un représentant, M. Gordon Edwards, a dit avoir tenté en vain de faire part de ses préoccupations au ministre de l'Énergie Ray Hnatyshyn.

Les députés néo-démocrates qui ont pris la parole sont MM. Yan Waddell, de Vancouver Kingsway; Peter Iltinuar, de Nunatsiag; et Evelyn Gigantes, députée à l'assemblée législative de l'Ontario.

Sondage Gallup

TORONTO (PC) — Si une élection fédérale avait eu lieu il y a un mois, elle aurait probablement donné les mêmes résultats que le 22 mai dernier.

Une enquête Gallup auprès de 1,014 électeurs canadiens, au cours de la première semaine de septembre, a en effet démontré que la faveur populaire accordait exactement un point de pourcentage de plus de quatre mois auparavant aux trois grands partis politiques.

À la question de savoir pour quel parti elles voteraient s'il y avait une élection immédiatement, les personnes interrogées ont cité les progressistes-conservateurs dans 37 pour cent des cas, les libéraux dans 41 pour cent et les néo-démocrates dans 19 pour cent.

La marge d'erreur de ces sondages ne dépasse pas quatre pour cent 19 fois sur 20.

Contamination

ST-JEAN, Terre-Neuve, (PC) — Le ministre de l'Environnement de Terre-Neuve, Hazel Newhook, affirme que la santé des individus qui ont récemment manipulé un produit chimique dangereux, à Argentinia, pourrait être menacée.

Des voleurs, qui ont dérobé des fils de cuivre dans un entrepôt de la base navale d'Argentinia, dans le sud-est de Terre-Neuve, ont renversé des contenants renfermant une substance connue sous l'appellation scientifique de PCB.

Madame Newhook a indiqué hier que les personnes qui auraient été en contact avec ce produit, auquel on attribue des propriétés cancérigènes, devaient se rapporter de toute urgence aux autorités médicales.

Taux d'escompte

OTTAWA (PC) — La critique financier du Parti libéral fédéral, Herb Gray, a exprimé l'avis, au cours d'une interview radiophonique en fin de semaine, que la Banque du Canada avait agi avec précipitation dans sa réaction à la hausse du taux d'escompte américain.

M. Gray a déclaré que la Banque Centrale aurait dû attendre et voir si le dollar canadien faiblirait par rapport à la devise américaine, avant d'imposer une hausse du taux d'emprunt au Canada.

La dernière hausse a fait monter le taux au niveau record de 13 pour cent.

Conciliation

HALIFAX (PC) — Le syndicat des enseignants de la Nouvelle-Écosse demandera sous peu au ministre du Travail, Ken Streatch, de désigner un conseil de conciliation, afin d'en venir à une entente avec les négociateurs gouvernementaux au sujet d'une nouvelle convention collective.

Le président du syndicat, qui compte 11,000 membres, Greg O'Keefe, a déclaré samedi qu'il préférerait cette solution à une grève.

Développement du Labrador

RIGOLET, Terre-Neuve, (PC) — L'Association des Inuit du Labrador et l'Association Naskapi-Montagnais Innu voudraient que le gouvernement de Terre-Neuve fasse preuve de prudence avant de réaliser son projet de construire au Labrador un port qui serait en service toute l'année.

Participant à un colloque de deux jours sur le développement du Labrador, les représentants des Amérindiens ont également déploré que la planification du développement du Labrador se fasse sans la participation des habitants de la région et sans tenir compte des revendications territoriales des autochtones.

Le colloque, organisé par le Conseil consultatif de développement des ressources du Labrador, se poursuit dimanche à Rigolet, à Terre-Neuve.

Les libéraux à la recherche de sang neuf

WINNIPEG (PC) — Invités à une conférence d'orientation politique, au cours du week-end, quelque 150 libéraux fédéraux sont arrivés à la conclusion qu'ils avaient besoin de sang neuf et d'idées nouvelles, s'ils voulaient former le gouvernement une prochaine fois.

Mais, au cours de cette réunion de deux jours à laquelle M. Pierre Trudeau n'avait pas été invité, il n'a pourtant pas été question de remettre son leadership en doute.

On n'en a pas moins mentionné que la hiérarchie avait perdu contact avec la base des militants du parti.

On a également déploré que le parti n'avait pas de philosophie cohérente et qu'il était désespérément faible dans l'Ouest, où les libéraux n'ont fait élire que deux candidats au Manitoba et un en Colombie britannique.

M. Pepin

M. Jean-Luc Pepin, ancien ministre de M. Trudeau élu dans Ottawa-

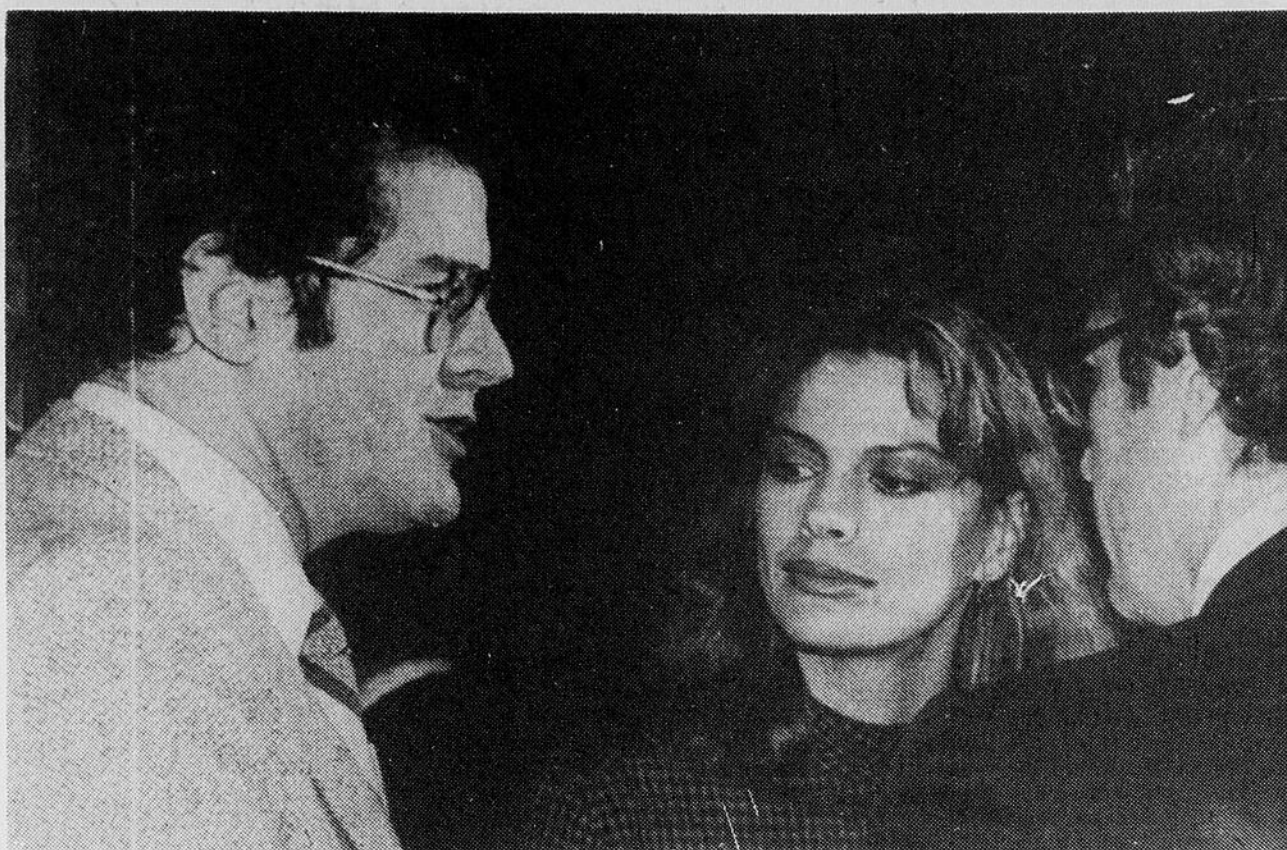
Carleton le 22 mai dernier après une longue absence de la vie politique, a signalé que les libéraux n'avaient pas été suffisamment aux aguets des courants d'idées qui se développaient dans le pays.

Comme "l'attitude conservatrice" qu'on a découverte trop tard et qui a fait perdre l'élection, a-t-il précisé.

Pour M. I. H. Asper, ancien leader des libéraux du Manitoba, le parti doit trouver le moyen de plaire aux gens de l'Ouest, sinon il ne sera pas élu. "Nous sommes de futurs dinosaures", a-t-il commenté, si l'Ouest ne devient pas au moins un peu libéral.

Le député montréalais Claude-André Lachance a affirmé, pour sa part, que 16 ans au pouvoir était peut-être trop et que l'opposition allait aider le parti.

À la prochaine réunion biennale du printemps, les délégués diront s'ils veulent qu'on procède au choix d'un nouveau chef du parti ou non.



LIBÉRAUX — L'ex-procureur général du Canada sous le gouvernement Trudeau, M. Francis Fox, et son épouse

Vivian, étaient du nombre des libéraux réunis en congrès d'orientation à Winnipeg en fin de semaine. (Photolaser PC)

Pétro-Canada déchirée entre le public et l'entreprise privée

par Claude Papineau

OTTAWA (PC) — Chaque Canadien y ayant droit devrait obtenir sa part des actions de Pétro-Canada lorsqu'on aura procédé à la restructuration de la société d'État, qui continuerait par ailleurs à assumer la partie de son mandat servant l'intérêt public, tandis qu'on céderait au secteur privé la partie commerciale de ses activités.

C'est ce que recommande le rapport du groupe de travail chargé de conseiller le gouvernement fédéral sur la révision du rôle de Pétro-Canada, selon ce qu'en a dévoilé hier le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, qui prenait la parole devant le conseil onarien du parti.

Le rapport du groupe de travail recommande qu'individuellement chaque Canadien reçoive une partie des actions de Pétro-Canada représentant sa quote-part dans l'entreprise; chacun serait par la suite libre de garder les actions auxquelles il a droit ou de les mettre en vente.

Le contribuable paiera la dette

On suggère par ailleurs qu'après la division entre le côté demeuré sous le contrôle fédéral et le côté cédé au secteur privé, ce soit l'agence gouvernementale qui assume la grande partie de la dette de Pétro-Canada de manière à faire de la compagnie privée une entreprise forte et attrayante.

Le rapport soutient que la mauvaise administration d'une entreprise d'État est moins bien décelable que celle d'une entreprise privée, parce que, explique-t-on, une société d'État ne fait rapport sur son seul actionnaire, le gouvernement, tandis qu'une compagnie privée doit constamment répondre de ses activités à ses actionnaires et présenter les profits découlant d'une bonne administration.

Ce qu'en pense Broadbent

"Au lieu de posséder une société pétrolière nationale, qui aurait été responsable devant le Parlement, les Canadiens se retrouvent

avec une compagnie privée, qui n'aura comme but que le profit et qui sera contrôlée par peut-être un plus grand nombre de corporations que d'habitude, parmi lesquelles on retrouvera même peut-être des filiales de sociétés étrangères ou des multinationales pétrolières elles-mêmes", a dit M. Broadbent.

M. Donald McDougall, qui était président de la

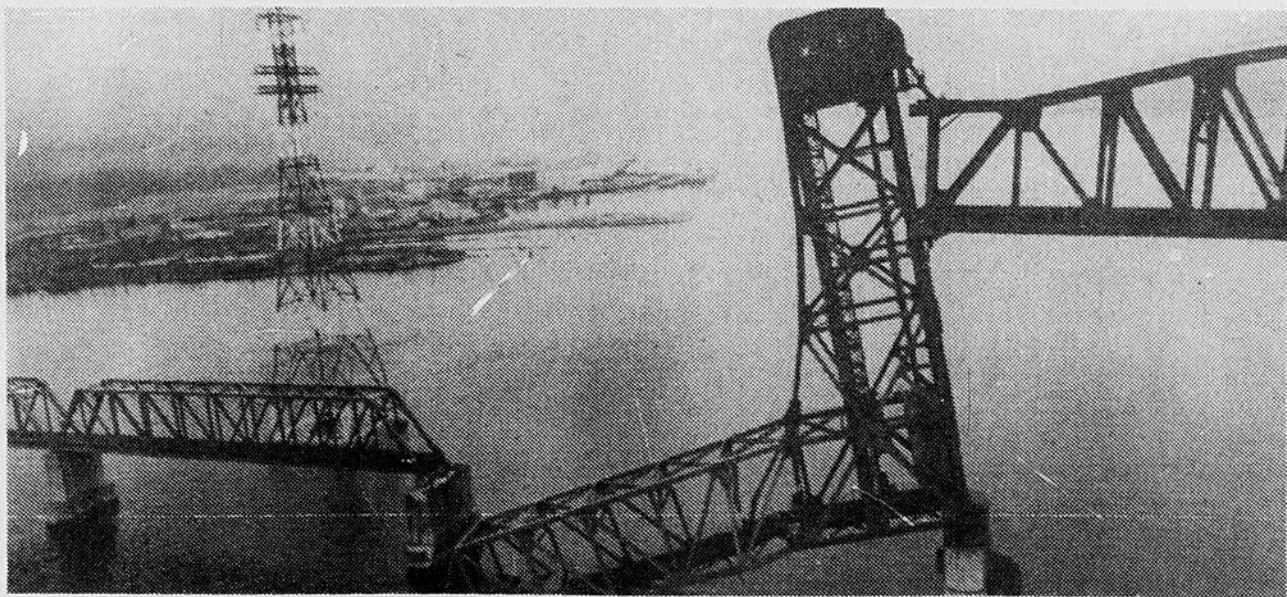
Brasserie Labatt, de London, Ont., dirige le groupe d'étude, composé de trois autres membres, M. Roland Giroux, ancien président de l'Hydro-Québec et président de la Société d'énergie de la Baie James, Sydney Kahanoff, ancien directeur général de Voyager Petroleum, de Calgary, et Ralph Sykes, expert-comptable de Halifax.

En faisant part du mandat du groupe de travail, le

5 septembre dernier, le ministre de l'Énergie, M. Ray Hnatyshyn, avait réitéré l'intention du gouvernement de remettre au secteur privé une part importante de l'actif de Pétro-Canada et de mettre fin à la position préférentielle dont cette société bénéficie actuellement dans les régions pionnières.

M. Hnatyshyn avait toute-

fois indiqué que le gouvernement conservateur entendait continuer d'assumer certaines fonctions de la société d'État, soit la négociation, au besoin, de l'importation de pétrole étranger, la promotion de l'exploration des régions pionnières et l'accroissement de la participation canadienne, la promotion de la recherche et la mise en valeur des sables bitumineux et des huiles lourdes.



KNOCK OUT — Le pont de chemin de fer du Canadien National enjambant la partie nord du port de Vancouver s'est effondré hier après qu'il eut été heurté par un cargo

japonais durant une période de brume intense. C'était une artère importante pour le transport de grain destiné à l'exportation. (Photolaser PC)

Pétrole canadien

Les conservateurs songent à des hausses additionnelles

TORONTO (PC) — Selon le "Toronto Star" le gouvernement conservateur va probablement augmenter le prix du pétrole canadien de \$1 le baril le 1er janvier et de \$3 le baril le 1er juillet.

Le journal ajoute que le ministre fédéral de l'Énergie, Ray Hnatyshyn a discuté de hausses additionnelles après cette date avec les autorités provinciales et qu'il favorise une augmentation de \$2 le baril le 1er janvier 1981.

Avec la hausse de janvier 1980, le gallon d'essence et de mazout n'augmenterait que de quatre cents pour l'hiver. Mais, à l'été, il grimperait de 10 ou 12 cents.

Le quotidien torontois soutient que M. Hnatyshyn fait pression sur les provinces, particulièrement l'Ontario, pour qu'elles acceptent les hausses de 1980 avant la prochaine conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole.

OPEP

Le journal cite un adjoint du ministre qui a déclaré: "Il essaie de convaincre l'Ontario qu'il y a de son intérêt de régler avant que l'OPEP monte les prix encore plus, donnant ainsi à l'Alberta une excuse pour réclamer des prix canadiens

encore plus élevés."

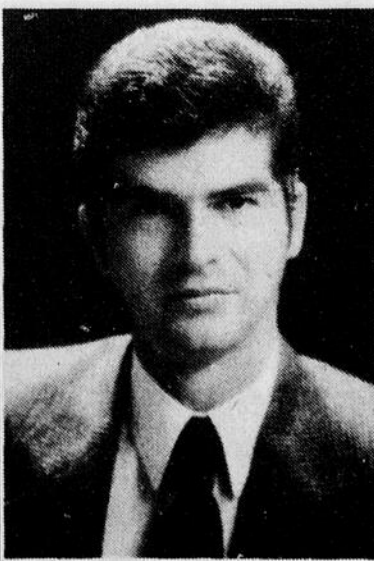
Pour le premier ministre de l'Ontario William Davis, les \$5 milliards que le gouvernement de l'Alberta a amassés avec le pétrole devraient être remis au gouvernement fédéral, qui créerait un fonds mis à la disposition de toutes les provinces.

Le leader ontarien Stuart Smith, de son côté a exprimé l'avis, dimanche à Winnipeg, que l'augmentation trop rapide des prix du pétrole albertain pourrait être fatale à l'industrie manufacturière ontarienne.

S'adressant à des partisans libéraux, M. Smith a signalé qu'on laissait les industries dépérir dans les provinces centrales du Canada.

pour
l'amour
de la
musique

Job



Jocelyn Cormier
de 6h00 à 8h45 et
11h00 à 13h00,
du lundi au vendredi.



FM 96.7

88 90 92 94 96 98 100 102 104 107